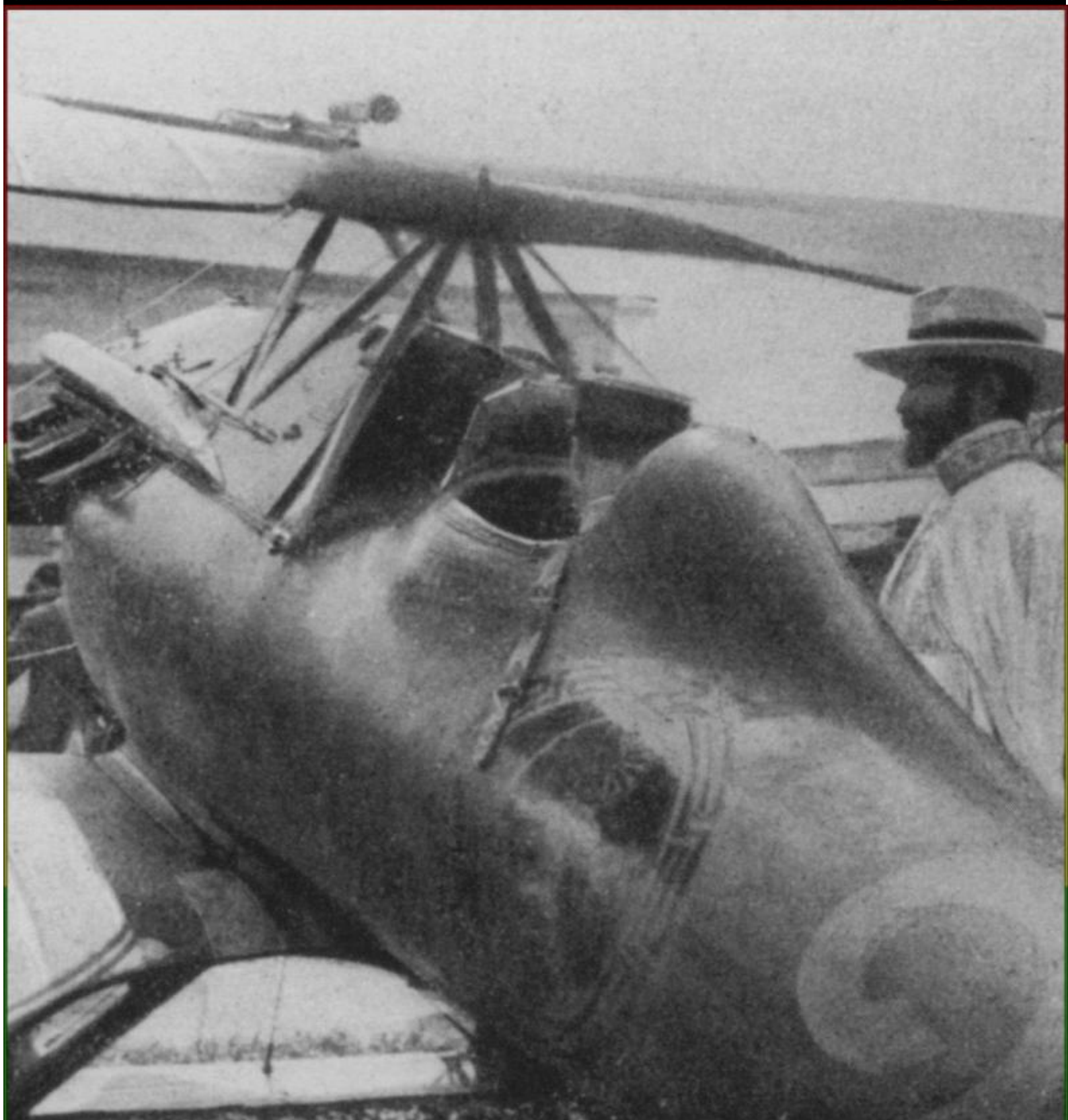
Mabaq



Je vis un ange voler au milieu du ciel, avec l'Évangile éternel à annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, toute tribu, toute langue, et tout peuple. Il disait d'une voix forte: Craignez Dieu, et glorifiez le, car l'heure du Jugement est venue; adorez celui qui a fait le ciel, la terre, la mer et les sources d'eaux. Rev. 14 :6-7

Sommaire

Edito 3
Kankan Moussa, Roi du Mali 4
Des ténèbres à la lumière : Portraits Bobo Shanti 5
Dieu en Trois Personnes, Notre Trinité Bénie 9
Pamphlet du Droit et Honorable Roi Emmanuel Charles Edwards à Bill Clinton 11
Marcus Garvey : L'homme blanc détruit sa civilisation : homme Noir, commence à bâtir la tienne maintenant ! 12
S.M.I. Haïlé Sélassié : Célébration des 25 ans d'Ethiopian Airlines 14
Le Négus et l'Aviation, du Bourget à Ethiopian Airlines 15
La Mobilisation Noire pour l'Ethiopie 18
Le racisme scientifique 20
Le Feu ! 21
La Puissance de la Parole 25
Jacques 3 27
L'Amharique dans tous ses états 27
L'enfant miraculeux – Première Partie 28
Le Sang Sacré : la Femme et la Terre 29
Le Grand Médecin International 31
Ras-cette 32
Calendrier Noir : Quelques dates importantes pour le mois de SEPTEMBRE 33

Edito

Cœur Béni d'Amour Mon Seigneur et Impératrice, Prince et Princesse,

« Dieu de déplace d'une façon mystérieuse pour accomplir ses miracles : Il plante son pied sur la mer et chevauche la tempête, Très Saint Emmanuel I Selassie I JaH Ras Tafari. I&I prions que ces paroles de réconfort vous trouvent dans la Paix et la Joie de Ras Tafari. Nous revenons avec l'Ordre Créationnel de Vie en Abondance avec le numéro 8 de Mabraq, notre Journal Ras Tafari Francophone pour le mois de Septembre 2011.

« Je t'aimerai, ô JaH, ma force! Ras Tafari, mon rocher, et mon lieu fort, et celui qui me délivre! Mon Dieu, mon rocher, en qui je me confie, mon bouclier et la corne de mon salut, ma haute retraite! Je crierai à JaH Ras Tafari, qui est digne d'être loué, et je serai sauvé de mes ennemis. Les cordeaux de la mort m'ont environné, et les torrents de Bélial m'ont fait peur; Les cordeaux du shéol m'ont entouré, les filets de la mort m'ont surpris: Dans ma détresse j'ai invoqué l'Éternel, et j'ai crié à mon Dieu: de son temple, il a entendu ma voix, et mon cri est parvenu devant lui à ses oreilles. Alors la terre fut ébranlée, et trembla, et les fondements des montagnes furent secoués et furent ébranlés, parce qu'il était irrité. Une fumée montait de ses narines, et un feu sortant de sa bouche dévorait; des charbons en jaillissaient embrasés. Et il abaissa les cieux, et descendit; et il y avait une obscurité profonde sous ses pieds. Il était monté sur un chérubin, et volait, et il planait sur les ailes du vent. (…) D'en haut il étendit sa main, il me prit, il me tira des grandes eaux; Il me délivra de mon puissant ennemi et de ceux qui me haïssaient; car ils étaient plus forts que moi. Ils m'avaient surpris au jour de ma calamité, mais JaH fut mon appui. Et il me fit sortir au large, il me délivra, parce qu'il prenait son plaisir en moi. JaH Ras Tafari m'a récompensé selon ma justice, il m'a rendu selon la pureté de mes mains; Car j'ai gardé les voies du Seigneur, et je ne me suis point méchamment détourné de mon Dieu. Car toutes ses ordonnances ont été devant moi; et ses statuts, je ne les ai pas écartés de moi. Et j'ai été parfait avec lui, et je me suis gardé de mon iniquité. Et l'Éternel m'a rendu selon ma justice, selon la pureté de mes mains devant ses yeux. Avec celui qui use de grâce, tu uses de grâce; avec l'homme parfait, tu te montres parfait; Avec celui qui est pur, tu te montres pur; et avec le pervers, tu es roide. Car toi tu sauveras le peuple affligé, et tu abaisseras les yeux hautains. Car c'est toi qui fais luire ma lampe: l'Éternel, mon Dieu, fait resplendir mes ténèbres. Car, par toi, je courrai au travers d'une troupe, et, par mon Dieu, je franchirai une muraille. Quant à Dieu, sa voie est parfaite; la parole de l'Éternel est affinée; il est un bouclier à tous ceux qui se confient en lui.» Psaume 18 : 1- 31

Nous prions que les pages qui suivent vous apportent leur lot de Sagesse, de Savoir et de Compréhension pour mieux affronter et vaincre le monde maléfique. Souvenons-nous des paroles du Puissant Prophète Marcus Mosiah Garvey qui nous a appris que « l'intelligence domine le monde, mais l'ignorance porte le fardeau ». Bonne lecture à toutes et à tous,

La Rédaction de Mabraq.

Kankan Moussa, Roi du Mali

De tous les Mansa qui ont régné sur l'Empire du Mali, Kankan Moussa est de loin le plus connu. Il était le neveu de Soundiata Keita. « C'était un homme jeune, de couleur brune et de belle tournure », souligne l'historien arabe du XVème siècle Al-Makrizi. Il était bon avec ses sujets, particulièrement les pauvres, auxquels il faisait l'aumône, et prévenant avec les blancs qu'il « aimait » et « traitait avec égards ». Et, « chaque jour, il affranchissait un esclave ».

Le pèlerinage à La Mecque

Mais Kankan Moussa est surtout resté dans les mémoires pour le pèlerinage qu'il accomplit à La Mecque en 1324. Ce pèlerinage d'un faste inouï, le Mansa avait souhaité le réaliser, au départ, pour se faire pardonner… la mort de sa mère, qu'il *« avait fait périr involontairement ».* Pris de remords, et *« redoutant le châtiment suprême »,* ce musulman vertueux *« consacra de grandes sommes d'argent en aumône et résolut de jeûner le reste de ses jours »,* jusqu'à ce qu'un uléma lui suggérât de faire le hadj. *« Le jour même, Kankan Moussa décida de mettre immédiatement en œuvre ce moyen et se mit en devoir de réunir l'argent nécessaire et de faire les préparatifs de son voyage, rapporte Mahmoud Kati. Il fit appel aux habitants des divers points de son empire pour leur demander vivres et subsides, puis il alla trouver un de ses professeurs et le pria de lui indiquer le jour qu'il devrait choisir pour se mettre en route. « Il faut attendre, lui répondit le cheik, un samedi qui tombe le 12 d'un mois. C'est ce jour là qu'il faudra partir, et tu ne mourras pas sans être au préalable rentré dans ton palais sain et sauf, si Dieu veut. »* (…)

Kankan Moussa préféra, le jour venu, emprunter la route de la Méditerranée et s'entourer d'une garde puissamment armée. Le cortège était composé de mille à deux milles hommes, et de plusieurs dizaines de *« charges d'or »*. Le voyage dura de longs mois et fut marqué par toutes sortes d'épisodes. (…) Le 18 Juillet 1324, Kankan Moussa et son impressionnant cortège firent une entrée triomphante au Caire. « *Lorsque je sortis à sa rencontre, raconta plus tard le chargé de protocole du sultan d'Egypte, il m'accueillit de la façon la plus parfaite et me traita avec la politesse la plus exquise. Mais il ne s'adresse à moi que par interprète, bien qu'il excellât dans la connaissance du langage en langue arabe. Puis il offrit pour le trésor du sultan de nombreuses charges d'or brut qui n'avait pas été traité et d'autres choses. »*

Invité à rencontrer le maître des lieux, Mansa Moussa ne voulut pas se soumettre au protocole, qui voulait que les hôtes embrassent la terre ou la main royale. (...) *« Je me prosterne devant Dieu qui m'a créé et donné la vie ! »* (…) Le refus de Kankan Moussa d'embrasser la terre ou la main royale et de parler l'arabe en public relevait moins d'une posture religieuse ou d'une coquetterie personnelle que d'un geste politique. Le Mansa entendait affirmer qu'il avait une langue, donc une culture, donc une civilisation, et qu'il était l'égal du sultan d'Egypte. (…)

A La Mecque et à Médine, Kankan Moussa distribua sans compter de grandes quantités d'or en aumône, puis fit, sur le chemin du retour, une nouvelle halte en Egypte, où il *répandit « les vagues de sa générosité sur tout Le Caire comme une mer de miel et de lait. »* Il acheta des étoffes et pas moins de *« mille quatre cent quarante quatre »* livres. Le Mansa dépensa avec sa suite tellement d'or que le cours du métal précieux vint à chuter dans tout le pays. (…)

La grandeur de l'Empire de Mali

Le pèlerinage de Kankan Moussa fut salué aussi bien dans le monde arabe que sur le continent européen. Les cartographes établirent alors toute une série de documents mentionnant l'emplacement de l'Empire de Mali, à l'image du fameux atlas catalan réalisé vers 1375 par Abraham Cresques pour le roi de France Charles V et qui montre un monarque noir avec une couronne et des vêtements d'apparat tenant un sceptre d'une main, symbole de sa puissance, et un globe d'or de l'autre, symbole de sa richesse. La légende du dessin indique en latin : « Ce Seigneur noir a pour nom Moussa Melly (Moussa de Mali), souverain des Noirs. L'or se trouve en son pays en telle abondance qu'il est le seigneur le plus riche et le plus noble de tout le pays. » L'Empire du Mali tirait également sa richesse du cuivre et du travail du fer. La politique d'ouverture du Mansa amena l'Empire du Mali pendant ses vingt-cinq années de règne. Il dynamise la vie culturelle, construisit des bibliothèques, développa des relations commerciales – douze mille chameaux chargés ont traversé le Sahara rien qu'en 1353 – et diplomatiques avec le Magreb, et plus particulièrement avec le sultan du Maroc, Abou I-Hacen, à qui il envoya un jour une girafe qui fit sensation en arrivant à Fèz !

Niani, l'ancien village de Soundiata Keita devenu la capitale de l'empire et où se succédaient désormais les délégations étrangères, avait avec Kankan Moussa pris une nouvelle dimension. *« C'est actuellement un centre d'attraction pour les caravanes des régions du Maroc, de l'Ifriqiya et de l'Egypte. Des marchandises y sont importées de touts côtés. »*, souligne Ibn Khaldun. Niani comptait près de cent mille habitants. Elle était située le long d'un fleuve, dans une plaine encerclée de collines, à la frontière entre la Guinée et le Mali d'aujourd'hui. (…)

Ils sont venus avant Colon

Kankan Moussa a, dans un tout autre registre, raconté à l'un de ses visiteurs arabes les circonstances étonnantes de son accession au trône à la suite de la disparition, dans une grande expédition maritime, de son père, le Mansa Abubakar II. *« Le souverain qui m'a précédé ne voulait pas croire qu'il était impossible de parvenir à l'extrémité de la mer environnante ; il voulut y atteindre, et s'acharna dans son dessein. Il fit équiper deux-cent navires remplis d'hommes, et d'autres, en même nombre, remplis d'or, d'eau et de vivres, en quantité suffisante pour des années. Il dit à ceux qui les commandaient : Ne revenez que quand vous aurez atteint l'extrémité de l'océan, ou quand vous aurez épuisé vos vivres et votre eau. Ils partirent ; leur absence dura longtemps avant qu'aucun d'eux ne revînt/ Enfin un seul navire reparut. Nous interrogeâmes le capitaine sur leurs aventures : « Prince, répondit-il, nous avons longtemps navigué jusqu'au moment où nous avons rencontré en pleine mer comme un fleuve au courant violent. Mon navire marchait le dernier. Les autres s'avancèrent, et à mesure que l'un d'eux parvenait en cet endroit, ils disparaissaient pour ne plus reparaître, et nous n'avons pas su ce qui lui était arrivé. Moi, je revins en arrière, et je n'entrai point dans ce courant. » Mais le sultan ne voulut point le croire. Il équipa deux mille vaisseaux, mille pour lui et les hommes qui l'accompagneraient, et mille pour l'eau et les vivres. Il me conféra le pouvoir et partit avec ses compagnons sur l'océan ; ce fut la dernière fois que nous le vîmes, lui et les autres ; et je restai maître absolu de l'empire. »*

Ce récit, pour le moins surprenant, a alimenté et continue d'alimenter la question de la présence des Noirs aux Amériques avant Christophe Colon. Et si Abubakar II avait effectivement réussi sa traversée ? Une hypothèse prise au sérieux par certains chercheurs. Ils rappellent que l'explorateur Vasco Nunez de Balboa avait rencontré des Noirs, en 1513, sur l'isthme de Panama, si l'on en croit le récit de cette expédition qu'en fit, dix-sept ans plus tard, l'auteur ibérique Peter Martyr d'Anghiera.(…) Vasco Nunez de Balboa ayant été le premier conquistador européen à s'aventurer dans cette zone, les Noirs de la région de Quarequa, si l'on accorde foi au témoignage de Peter Martyr, ne pouvaient s'être installés dans cet endroit qu'avant l'arrivée de Christophe Colon au « Nouveau Monde ». *«Au-delà de la vision idéologique qui ne repose sur rien d'autre que des préjugés et d'après laquelle l'Afrique aurait été un continent cloisonné et replié frileusement sur lui-même, les réserves les plus fortes proviennent de ce que l'histoire des techniques de navigation en Afrique est l'un des secteurs les plus négligés de la recherche »*, souligne l'historien Elikia M'Bokolo. Ces réserves ont néanmoins été balayées d'un revers de pagaie par le navigateur scandinave Thor Heyerdahl à l'issue d'une expérience édifiante. Il construisit un canot selon les techniques des Buduma du Tchad et effectua, du 25 mai au 18 juillet 1969, la traversée de l'Atlantique depuis le Maroc jusqu'aux Antilles, soit quatre mille trois cent quarante cinq kilomètres !

Extrait adapté de : *Quand les noirs avaient des esclaves blancs*, Serge Bilé, Pascal Galodé, 2008 ; Chapitre 4, pp. 75 à 93.

Des ténèbres à la lumière : Portraits Bobo Shanti

Sharon Kelly-Stair était administratrice au Ministère de l'Education, Principale du Lycée Ferncourt High School de St Ann et lectrice laïque à l'Eglise Anglicane. Aujourd'hui elle fait des sacs en crochet et enseigne occasionnellement l'écriture, les mathématiques et la lecture aux enfants de Bobo Hill, Ten Miles, Bull Bay, St Andrew.

Gentle Edward était licencié pour le port d'armes à feu et agent de sécurité chez United Protection Services. Il possédait une maison à St Mary. Partout où il travaillait sa compagnie lui fournissait le logement. Aujourd'hui il habite à Bobo Hill, fait de la couture et confectionne des balais pour vivre.

Petrona Simpasa a possédé des parts d'un spa de santé et de beauté en Angleterre pendant treize ans. Elle était aussi comptable pour une compagnie (qu'elle ne veut pas nommer) ayant des branches à Londres, en Italie et à New York. Elle était aussi diplômée dans le tertiaire en comptabilité, gestion et intendance. Désormais Rastafari, Simpasa vit entre Bobo Hill et Whitehouse, Westmoreland, et confectionne des sacs pour vivre. Ces trois personnes partagent un sentiment commun. Elles ont fait un choix similaire. Ce choix était celui de la vie sur la mort, disent-elles.

Honorable Empress Sharon Kelly-Stair

Cette ancienne conférencière à l'université et lectrice à l'Eglise anglicane, à Claremont, St. Ann, vit à Bobo Hill depuis Novembre 2000. Sharon Kelly-Stair, mariée deux fois, sans enfants, a décidé de se réimplanter à Bobo Hill parce que *« J'ai vu la lumière ».* Elle a compris la foi Rastafari grâce à une amie, l'Honorable Empress Michelle Brand, qui était avocate et fut plus tard domiciliée à Bobo Hill. *« Elle manifestait la vie de Christ et cela m'a amené à la Fondation, »* dit Empress Sharon. *« Sa Livity m'a aidée à voir une lumière et à y marcher. »*

Elle ne peut cacher qu'elle était enseignante ; son discours éloquent parle pour elle. Scolarisée au Lycée de jeunes filles de St Andrew, Empress Sharon dit que JaH l'a bénie en faisant d'elle une enseignante. Elle a été diplômée de la University of the West Indies (UWI), avec distinction en Théorie de l'Education. En tant que professionnelle, elle a effectué des méthodes de recherche dans la Faculté d'Education, et était conférencière en institutions politiques et en philosophie dans l'unité d'enseignement à distance de la Faculté de Sciences Sociales.

Empress Sharon fut aussi une titulaire du poste de directeur exécutif du Conseil National d'Education. En tant que principale, elle a *« passé 13 années magnifiques »* au lycée Ferncourt à Claremont, St Ann. Elle fut directrice du collège-lycée Hydel dans les premières années, lorsque les bâtiments étaient situés sur Ardenne Road, St Andrew (désormais à Ferry Road, St Catherine). Elle enseigna également au Lycée Rusea à Hanovre.

En dehors de l'enseignement, elle a été consultante pour l'Organisme Educatif, Scientifique et Culturel des Nations Unies (UNESCO). *« J'ai aidé à organiser leur Conférence l'Education Pour Tous en 1996 »*, rédigé des articles de conférence et effectué des recherches pour l'organisme.

Pourtant, depuis presque cinq ans, Empress Sharon a abandonné tout cela et est devenue membre du camp de Bobo Hill. Elle dit qu'elle ne voulait pas continuer ce travail tout en étant à Bobo Hill, car c'est un monde complètement différent. *« Vivre à Bobo Hill, c'est le genre d'expérience qu'on est béni d'avoir. Je suis honorée et privilégiée de vivre ici, »* dit elle. *« Cela m'a amenée à une compréhension de la vie, et pour moi ça a été une véritable expérience éducative d'être ici. Malgré toutes les choses que j'avais faites auparavant je n'avais pas atteint ce niveau de compréhension de la race Noire. Je suis tout à fait d'accord quand Bobo Hill est décrit comme la plus haute université parce que c'est bien ce qu'elle est. Et on ne peut pas trop glorifier l'amour du Christ Noir en chair et les bénédictions admirables que son service offre pour notre propre développement personnel. »*

Elle dit que la vie en tant que chrétienne, l'amenait à la mort. *« Aucun d'eux là-bas n'a été capable de me montrer un quelconque indice qui suggère que Dieu vit. L'Anglican adore un Dieu-Jésus mort. En tant qu'éducatrice, je ne pouvais accepter ce raisonnement de gaieté de cœur. »* dit Empress Sharon. Elle adore désormais la Trinité – le Prophète, l'Honorable Marcus Garvey, le Prêtre, l'Honorable Jacob Abraham Emmanuel, et le Roi, l'Honorable Majesté Impériale Haïlé Sélassié I ; Elle dit qu'ils ne sont pas morts, mais qui se réincarnent, comme Garvey en Idi Amin. *« C'est juste une manifestation, lorsque nous le verrons nous le reconnaîtront. Ils sont réincarnés en nous de façon céleste jusqu'à ce que nous nous revoyions face à face à nouveau. Ils vivent en nous et ils s'adressent à toi à travers nous, »* explique l'Honorable Priest Bob (Burnell Adolphus McDonald), l'un des prêtres les plus âgés du camp.

Elle rend grâces à l'Honorable Roi Emmanuel Charles Edwards dont elle dit qu'il l'a sauvé d'un monde de péché et d'affliction. *« J'étais si captivée, tellement ébahie, je n'avais rien vu de semblable avant ça - une communauté d'amour, »* dit Empress Sharon, indiquant qu'elle a voyagé dans de nombreux pays comme la Belgique, la France, l'Amérique, St Vincent, Trinidad, et *« n'avais jamais imaginé qu'un tel endroit pouvait existait. Il y a un lieu où personne n'est rejeté, où les gens sont guéris ; où chacun est aimé. Un lieu qui te mène à la vie. Je suis venue ici et j'ai été éduquée par les enseignants érudits de la plus haute université de la*

Terre…Je cherchais et je cherche plus de compréhension pour vivre, » dit Empress Sharon.

Elle dit que Edwin Henr, son père, pense qu'elle est atteinte mentalement de vouloir devenir une Rastafari. Comme ce fut le cas pour elle à un moment, son père a une image négative des Rastafari qui a été ancrée dans l'esprit. *« Beaucoup de gens pensent que les Rastafari représente un homme avec des locks sachant manier la machette. Mais le Ras Tafari représente l'amour, sans concession, n'acceptant rien d'autre. »*

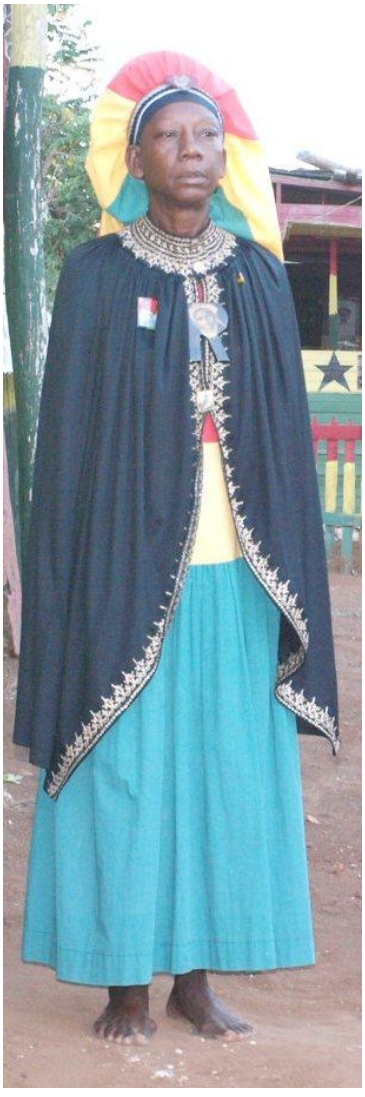
Empress Sharon dit qu'elle est venue à Bobo Hill à l'âge de 49 ans en ayant porté des lunettes depuis l'âge de 10 ans. Elle se rappelle qu'elle ne pouvait presque pas voir sans ses lunettes. Ayant une très grosse myopie, elle a visité plus d'une fois les meilleurs docteurs pour tenter de rectifier le problème, mais n'a fait que se retrouver avec des verres plus forts. *« Chaque année, lors des tests, ils augmentent la force des verres. »* Néanmoins, elle a rencontré l'Honorable Prêtre Harold George Mitchell, un docteur en herbes médicinales (*bush doctor*) de Bobo Hill, qui lui a dit de retirer ses lunettes, qui étaient une entrave à sa spiritualité. Empress Sharon dit que Prêtre Harold lui a donné des herbes pour soigner le problème, et que ça a marché. Maintenant elle voit et lit sans lunettes. *« En soi-même, c'est quelque chose de remarquable, »* dit-elle.

Depuis qu'elle est à Bobo Hill, Empress Sharon a beaucoup appris, comme fabriquer des sacs en tricot. Elle dit que ce talent lui a apporté de l'indépendance, et que c'est la meilleure profession qu'elle ait exercé, ayant créant son propre métier pour elle-même. *« Je suis une femme qui peut gagner son propre pain n'importe où dans le monde, »* constate-t-elle. Les sacs sont vendus en gros, avec ceux des autres fabricantes de Bobo Hill, à des vendeurs sur le marché d'artisanat de downtown Kingston, à des vendeurs à Montego Bay, St James, et aux visiteurs de Bobo Hill. *« Pour qu'on puisse se nourrir. Pour qu'on n'ait pas à être des mendiants ou des jobbeurs. »* Elle n'est pas complètement en dehors de sa profession d'enseignante, puisqu'occasionnellement elle enseigne aux enfants de Bobo Hill des matières comme les maths, la lecture et l'écriture à l'Ecole de Jérusalem de la communauté.

Honorable Empress Petrona Simpasa

« I&I sommes dans la Vie » dit l'Honorable Empress Simpasa. Elle dit qu'en tant que femme Noire, Babylone (le monde blanc) a capturé son cerveau et le système a voulu qu'elle suive leur mode de vie. Simpasa fait remarquer que les pressions et le confinement du monde ne mènent qu'à la mort de l'homme noir puisqu'ils ne profitent qu'à l'homme blanc. Au début des années 1990 (1992 ou 1993), Empress Petrona est arrivée à Bobo Hill après avoir accepté l'invitation d'un ami Bobo à se joindre à la célébration du centième anniversaire de la naissance de Sa Majesté Impériale Hailé Sélassié I. Pendant qu'elle était à Bobo Hill, Empress Petrona dit qu'elle a communiqué avec l'Hon. Prêtre Emmanuel Charles Edward, Fondateur et Leader du Congrès Noir Ethiopien Africain International (E.A.B.I.C), et sa vie en fut transformée. *« Le Bobo m'a amenée à son Père et Il m'a appris comment vivre et survivre, »* dit Empress Petrona avec conviction.

Empress Petrona, qui n'a pas voulu révéler son âge, notant qu'elle est depuis la Création, depuis le début du temps lui-même, est née à Whitehouse, Westmoreland. Elevée et éduquée jusqu'à l'âge de 13 ans en Angleterre, Empress Petrona était l'une des trois personnes qui possédait un centre de beauté et de santé dans ce pays. Empress Petrona dit qu'elle avait du succès en Angleterre, qu'elle était vue comme une *« Black Buppie »*, qui est le nom qu'on donne aux jeunes noirs qui réussissent, à l'opposé des *« White Yuppie »*, qui désigne celui qui a réussi (le « cadre branché », *ndlr*). Simpasa a réussi à accéder à cet accomplissement en ayant reçu une formation en gestion des ressources humaines, administration avec option comptabilité, trésorerie et formation de base. Elle a aussi fait un stage de six mois dans un magasin de mode à Londres (dont elle ne se rappelle plus le nom). En plus d'être propriétaire d'un établissement, Empress Petrona travaillait aussi avec des compagnies internationales ayant des bureaux à Londres, New York, aux Etats-Unis et à Tokyo. Empress Petrona a occupé ces fonctions pendant 13 ans avant de retourner en Jamaïque.



« Je ne suis plus dans ce monde car c'est un monde de mort » dit Empress Petrona avec des restes d'accent britannique. Empress Petrona dit qu'elle était presque morte et prête à s'enfuir. Elle explique qu'elle voulait plonger dans les eaux de l'Angleterre et nager jusqu'à rejoindre l'Afrique. *« C'est ce que je voulais faire, que j'y arrive ou pas, je mourais de toute façon. »* Empress Petrona dit qu'aux yeux de ses connaissances et amis elle avait réussi sa vie. Elle avait une voiture, une maison et habitait un appartement confortable. *« Mais ce système du X n'est que mort et destruction de la vie, »* dit Empress Petrona. *« Vivre dans un monde où je travaillais de 9h à 17h était un processus de mise à mort. »*

La comparaison que donne Empress Petrona entre la vie qu'elle a quitté et celle qu'elle a maintenant est que désormais elle vit alors qu'avant elle était morte. *« J'ai été créée en Ethiopie et amenée dans un système opposé qui ne maintient pas la vie. Une femme Ethiopienne ne devrait pas vivre comme n'importe quelle nation. Certainement pas comme la nation européenne. Vivre la réalité de quelqu'un d'autre ne rend pas heureux et ça ne fait que vous renvoyer à votre propre réalité, »* explique Empress Petrona. Elle dit que l'homme noir devrait apprendre à se connaître et qu'une vie de prospérité en découlerait, sans quoi l'homme noir perdra sa propre réalité. *« Maintenant je vis et je fais la volonté du Père. J'essaie de toutes mes forces de garder ses principes et j'encourage les autres à faire de même afin qu'ils puissent vivre. C'est tout à propos de la vie et la façon de vivre la vie (la Livity). »*

Elle dit que Prince Emmanuel a formé l'E.A.B.I.C et que ça a été un mouvement extraordinaire car le Congrès secoure la femme noire de l'enfer. Elle a passé la plus grande partie de son temps à Bobo Hill, effectuant des allers-retours à Whitehouse. Elle n'a pas quitté le camp depuis la célébration de l'anniversaire de la Visite d'Haïlé Sélassié I en Jamaïque le 21 Avril 2005.

Honorable Priest Gentle Edwards.

Prêtre Gentle, 35 ans, a été agent de sécurité, licencié pour le port d'armes à feu avec la United Protection Security Company pendant sept ans. Au sein de l'entreprise, son travail consistait à protéger biens et individus. Avant cela, pendant trois ans, il fut opérateur pour une firme de construction à Kingston. Il était lui-même parvenu à quelques accomplissements, étant propriétaire d'une maison à Bottom Linston, St Mary. Maintenant Prêtre Edwards a abandonné la sécurité pour la couture, un travail qu'il a appris de ses parents. A Bobo Hill, il fait des draps, des nappes et des pantalons.

En 2000 Prêtre Gentle a pris sa décision et a emménagé à Bobo Hill. Il dit que 5 ans auparavant son esprit a été appelé rechercher quelque chose qu'il ne pouvait trouver ni expliquer à l'époque. Il ressentait des sentiments qu'il ne pouvait expliquer, donc il commença à chercher des réponses. *« J'ai cherché à me réaliser, que ce soit par une maison, un boulot ou une voiture, et quand j'en ai envie je suis persuadé que c'est ce dont j'ai besoin, mais une fois que je l'ai obtenue, je réalise que je ne suis toujours pas heureux. Donc j'ai continué à chercher, »* dit-il. Priest Gentle approcha des gens de divers horizons spirituels mais fut négligé, également par un chrétien dont il dit qu'il a cru qu'il serait capable de l'éclairer sur la question de savoir s'il y a un vrai Dieu vivant et l'assister pour qu'il comprenne ce qu'il était en train de vivre. *« Personne n'a pu m'éclairer et apaiser mon cœur mais j'ai décidé que je ne serai pas laissé seul en enfer. »*

Son heure arriva pourtant. Alors qu'il regardait une chaîne du câble il vit une émission sur Bobo Hill. Il dit qu'il a vu Empress Sharon et d'autres membres relater leur histoire à propos du camp. Avant d'avoir vu cette émission Priest Gentle n'avait fait qu'entendre parler de cette fondation mais en regardant l'émission il fut fasciné par ces *« gens étranges ». « Juste connaître un fruit différent qui a une apparence étrange - différente de celle du monde, »* dit Prêtre Gentle. Il dit que sa curiosité l'a envoyé chercher le camp *« J'ai pédalé de Portmore (St Catherine où je vivais et travaillais) jusqu'à Bobo Hill en vélo. »* Là il passa deux ou trois jours avant de repartir pour aller travailler. Prêtre Gentle retourna au travail, il voulait le garder tout en honorant le Sabbat. Pourtant, dit-il, quand il a demandé à son superviseur s'il pouvait garder son Sabbat en ne travaillant pas le septième jour, la réponse fut qu'il n'y avait pas d'arrangement possible. Prêtre Gentle dit qu'il démissionna le lendemain et retourna à Bobo Hill. *« Ici, on voit toutes les choses comme une unité. On s'éloigne de tout ce qu'on nous a inculqué. »* L'une des satisfactions qu'Edwards dit avoir reçu de la famille de Bobo Hill vient du chapitre 20 de l'Exode, les Dix commandements. Il dit que les autres viennent du livre Saint- la Bible- qui l'éclaire et lui donne plus de compréhension de lui-même et de la vie dans l'unité sur Bobo Hill. *« Un Cœur Pur et nous verrons la Droiture. La Droiture qu'on peut trouver dans le Premier Epitre de Jean, Chapitre 4, « l'amour de Dieu ». Aimer ses frères comme une partie de Dieu. Le Salut est si profond que tu n'as pas besoin de payer. »* Il dit que tout cela peut être retrouvé dans le Deutéronome, dans la Bible. *« J'ai cherché la compréhension et maintenant je suis bien avec. »*Source : Traduit de http://jamaica-gleaner.com/gleaner/20050802/life/life1.html

Dieu en Trois Personnes, Notre Trinité Bénie

I&I sommes les Rasses de la Création, les Dieux et Déesses Ethiopiens, la Maison Noire des Enfants d'Israël du Très Haut Dieu, Très Saint Emmanuel I Selassie I JaH Ras Tafari, le Père de la Création, Qui vit en Lumière et en Vérité, voyant le Dieu Noir Vivant, Homme et Dieu.

Il est très plaisant de vous poser à tous une question. Si Dieu est un Esprit, pourquoi la presse imprime t-elle tous les jours l'image d'un blanc sur les calendriers et les autres littératures spirituelles en disant au monde que c'est l'image de Dieu ? Tout simplement parce que Dieu est un HOMME, et pas un esprit comme on essaie de nous le faire croire. La Bible nous dit que tout genou fléchira, que toute langue témoignera et que tous les yeux verront Sa Majesté (Romains 15 : 11). Comment pouvez-vous voir un esprit ? Le Père qui nous a fait à Son image et à Sa ressemblance n'est pas un esprit, mais fait de chair et de sang (Genèse 1 : 26). Un esprit est vide, sans contours ni forme. Vous ne pouvez pas toucher un esprit, vous ne pouvez pas voir un esprit, ni goûter à un esprit. Au contraire du concept d'esprit, c'est une Image que nous voyons, comme le déclare le Livre de la Genèse, quelque chose de tangible, qu'on peut toucher, voir, sentir et gouter. Dieu a fait l'homme selon Sa propre Image et Ressemblance, si cela n'avait pas été le cas, comment aurait-Il pu autrement se manifester à Sa Création ? « Dieu n'est pas contraire à Sa Propre Loi. Il n'est pas venu transgresser Sa Propre Loi, mais achever ce qu'Il avait annoncé. »

Toutefois nous avons l'Esprit qui œuvre dans le corps pour accomplir les œuvres Temporelles, tout simplement parce que nous sommes des êtres physiques sur une terre physique. C'est pourquoi Dieu manifeste trois formes physiques pour réaliser trois œuvres spirituelles en trois dimensions : Hauteur, Largeur et Profondeur. Comme dit l'ancien chant : « Saint Emmanuel est si Grand que tu ne peux pas passer par-dessus Lui, Haïlé Sélassié est si Petit que tu ne peux pas passer sous Lui et Marcus Garvey est si Large que tu ne peux pas en faire le tour. Le Trois en Un et l'Un en Trois, jamais en désaccord. Une Puissance en Trois Temples (la Trinité Parfaite), le Prophète, le Prêtre et le Roi.

Notre Prophète étant le Droit et Honorable Marcus Mosiah Garvey (Jean le Baptiste), le précurseur de Jes-us Christ de Nazareth, qui a prophétisé la venue d'un Roi Noir. Il a dit : « Regardez vers l'Ethiopie, car là-bas un Roi se lèvera. » Nous le Peuple Noir avons regardé vers l'Ethiopie et nous avons vu le Couronnement d'un Roi Noir. La Prophétie dit : « l'Ethiopie tendra ses mains vers Dieu » (Psaume 68). Il a voyagé de long en large pour rassembler nos Frères et Sœurs Noirs, réveillant les cœurs en montrant la route de l'Afrique-Éthiopie, déclarant : « l'Afrique est aux Africains, ceux chez nous et nous à l'étranger. » Marcus Garvey, tel une Lumière étincelante devant I&I, accompli les visions de la Prophétie.

En Novembre 1930 un évènement remarquable arriva dans l'histoire, 72 Nations ont rendu hommage au Couronnement de S.M.I. Sa Majesté Impériale l'Empereur Hailé Sélassié I Le Premier, Roi des rois, Seigneur des seigneurs, Lion Conquérant de la Tribu de Juda, accomplissant la Révélation (Apocalypse) 19 : 9. Toutes les nations s'inclinèrent devant le Trône de S.M.I., la Reine d'Angleterre, le Duc d'Edimbourg et d'autres « officiels ». Les jamaïcains s'inclinent souvent devant la Reine d'Angleterre lors de ses visites occasionnelles sur l'île ; et dans d'autres pays, elle a droit au tapis rouge et est tenue en très haute estime. Pourtant, cette femme, à chaque confrontation avec S.M.I., n'avait pas d'autre choix que celui de se PROSTERNER. Oui, tous les Rois tomberont devant LUI (Psaume 72 : 11), Très Saint Emmanuel I Selassie I JaH Ras Tafari. Certains disent qu'Il est mort, mais c'est parce qu'ils ne savent pas que DIEU NE PEUT PAS MOURIR !!!

Nous pouvons indubitablement reconnaître la Grandeur des Innombrables œuvres de ces deux patriotes. Le Roi, Roi Sélassié l Le Premier (Père Abraham) se tient victorieux et proéminent dans la Terre Ancienne d'Éthiopie, une terre qui n'a jamais été conquise, jamais été colonisée, jamais été divisée par les pays impérialistes italiens et européens. Notre Très Droit et Honorable Marcus Mosiah Garvey (Jean le Baptiste), annonçant que nous nous battons vers et pour l'Afrique pour en faire une Grande République Noire. Et quel est l'obstacle pour faire de l'Afrique une Grande République Noire? L'obstacle ce sont les hommes blancs, et nous disons aux hommes blancs qui abusent l'Afrique qu'il est dans leur intérêt de déguerpir MAINTENANT, parce que nous arrivons, pas à 200 000 comme au temps d'Abraham, mais nous venons au nombre de 400 000 et nous avons

l'intention de récupérer chaque mètre carré des 30 416 000 000 mètres carrés du Territoire Ethiopien Africain qui Nous appartient de Droit Divin.

Dans l'une de Ses dernières Prophéties Il a aussi averti le peuple Noir que son Leader serait à 10 miles (15kms) de la Ville sur le versant Nord de Wareika Hill et que le Peuple Noir ne se connaitrait pas tant qu'il ne serait pas dos au mur. »

« Même la cigogne dans les cieux connaît sa saison ; la tourterelle, l'hirondelle et la grue savent le moment de leur arrivée ; mais mon peuple ne connaît pas le Jugement du Seigneur. » (Jérémie 8 : 7)

Ici et Maintenant nous avons le Très Droit et Honorable Roi Emmanuel Charles Edwards le Septième (7ème) le Grand Prêtre, le Puissant Je Suis le Je Suis, Premier Fils Engendré du Très Haut Dieu JaH Ras Tafari, qui se bat contre les scribes et les pharisiens, défiant Pharaon et ses armées. Notre Père le Roi Selassie I a envoyé Son Fils sur terre pour porter la croix, pour entendre la tribulation, car le Roi est toujours assis dans la Gloire. Tout comme Moïse a mené Israël à travers les eaux et à travers le désert ; cet Homme, Jes-us de Nazareth est venu ici pour réaliser le même travail, pour guider la Maison Noire d'Israël. Les Œuvres Divines accomplies par Moïse font qu'I&I ne pouvons le voir autrement que comme Dieu lui-même, car ce sont des œuvres pour Dieu. Si un homme réalise les œuvres qui sont de Dieu, il ne fait qu'Un avec le Père, Homme et Dieu, tout comme Jes-us Christ ne fait qu'Un avec le Père (Le Père et le Fils sont Un) ; deux structures physiques différentes qui manifestent la même Puissance.

La Prophétie nous montre que nul ne va au Père sans passer par le Fils. C'est pourquoi nous devons voir l'Hon. Roi Emmanuel Charles Edwards, le Christ Noir en Chair dans Sa Plénitude. Il est le même Christ depuis les temps anciens jusqu'à ce temps. Le Fils qui est allé nous préparer une place. Il a gravi les hauteurs de la Montagne de Zion, à 11 000 miles au-dessus du niveau de la mer, vers Notre Père le Roi Sélassié I Le Très Haut Dieu qui promet de revenir, nous anticipons Son retour pour nous montrer la voie vers notre Père.

Le Consolateur est venu ramener toutes choses à notre mémoire (Jean 14) ; nous qui avons des yeux et maintenant voyons, des oreilles et maintenant entendons, la connaissance avec la compréhension par le pouvoir du Christ Noir, nous savons depuis longtemps que le Peuple Noir a été trompé. Car il est dit que certains ont des yeux et ne voient pas, certains ont des oreilles et n'entendent pas, certains ont la connaissance mais manquent de compréhension.

Le Chapitre 5 de la Révélation (Apocalypse) nous montre que les sceaux ont été ouverts. Les sens de la perception sont ouverts pour ceux qui cherchent à connaître la Vérité. « Et j'ai vu dans la main droite de celui qui était assis sur le Trône un livre écrit en dedans et en dehors, scellé de sept sceaux. Et je vis un Ange puissant qui criait d'une voix forte : « Qui est digne d'ouvrir le Livre, et d'en briser les sept sceaux ? » Et personne dans le ciel, ni sur la terre, ni sous la terre, ne put ouvrir le Livre ni le regarder. Et je pleurai beaucoup de ce que personne ne fut trouvé digne d'ouvrir le livre ni de le regarder.

Et l'un des vieillards me dit : « Ne pleure pas ; voici, le lion de la Tribu de Juda, le rejeton de David, a vaincu pour ouvrir le Livre et ses sept sceaux. » L'Agneau qui a été immolé est digne. »

Le Christ Noir, le Fils du Roi Sélassié I, a été crucifié. Il ne sera plus jamais l'Agneau du sacrifice, mais Il est venu pour conquérir, car la mort n'a aucun pouvoir. Nous ne devons pas mourir pour voir Christ, car Christ est ici avec nous, Très Saint Emmanuel I Sélassié I JaH Ras Tafari… qui se traduit « Dieu avec Nous ». Nous le peuple Noir sommes de l'Eternité et nous vivrons pour l'Eternité. Ne soyez pas parmi les 80 millions d'Ethiopiens insouciants qui tomberont avec Babylone. Ne descendez pas avec satan car JaH est le Dieu des Vivants.

Le Royaume de Ras Tafari est désormais là. Homme Noir et Femme Noire, dites-moi, où allez-vous passer votre longue Eternité ? En Egypte/Jamaïque ou en Ethiopie/Afrique ? Abandonnerez-vous un continent pour une île ? Sachez où vous vous tenez en ce dernier Jugement. Vous ne pouvez pas être neutre. Tout le monde doit prendre sa position. Soit vous avez Raison, soit vous avez tort. C'est la Vie ou la mort, il n'y a pas d'autres issues. Soit vous faites partie des Vivants, soit vous faites partie des morts. Si vous n'êtes pas du côté de Dieu, alors vous devez être du côté de satan. Rien de nouveau sous le soleil. Tout fut depuis le commencement du temps. Soyez du bon côté. Il n'y a pas de prix pour le Salut. Vous ne pouvez pas acheter la Rédemption, elle est LIBRE.

Le Berger conduit Son troupeau de 144 000 Saints Elus, Dieux et Déesses de la terre, vêtus de blanc. Nous qui avons lavé nos robes dans le Sang de l'Agneau et qui sommes passés par la grande tribulation. La première plaie est passée, la seconde plaie est là et la troisième arrive. Israël prépare-toi. Quand tu crois qu'il y a la sécurité et la paix, alors viendra une destruction soudaine ! En une heure vient le Jugement.

« Elevez le standard vers Zion, ne restez pas, retirez vous! Car je ferais venir le malheur du Nord et une grande destruction. Le lion sort de son bosquet, le destructeur des gentils est en marche, il a quitté son lieu, pour ravager vos pays ; vos villes seront ruinées, elles n'auront plus d'habitants. » (Jérémie 4 : 6-7)

Israël connais-toi toi-même

Homme Noir, Femme Noire, connais-toi toi-même

Dieu, Déesse, connais-toi toi-même

Je Suis le Très Droit et Honorable Roi Emmanuel le Septième (7ème) Dieu Adone I.

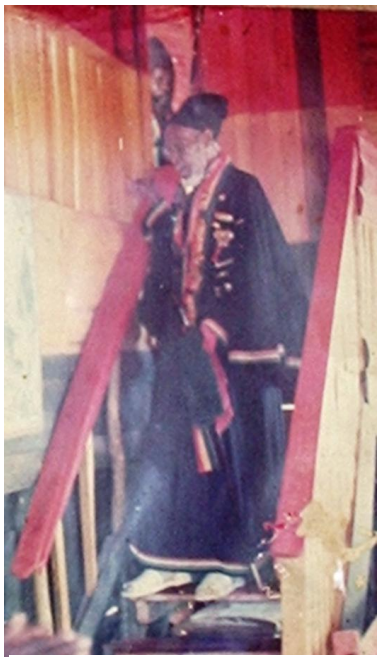
Je ferme avec la Paix et l'Amour.

Source : Traduit de : http://rastafari-christ.webs.com/holytrinity.htm

Pamphlet du Droit et Honorable Roi Emmanuel Charles Edwards à Bill Clinton

20 Novembre 1992
Mr le Président,

C'est avec grand plaisir, en cette première occasion, que Moi, le Très Droit et Honorable Roi Emmanuel Charles Edwards, au nom du Gouvernement et du peuple du Congrès Noir Éthiopien Africain International, l'Église de Salut, dont je suis le Fondateur, Dirigeant, Président, Grand Prêtre, Dieu et Roi, ai la joie de communiquer avec vous et vous présenter mes félicitations sincères pour votre éclatante victoire aux récentes élections présidentielles.



Puisque vous êtres désormais le 42ème Président des Etats-Unis, nous sommes singulièrement heureux que cela vous soit attribué en ces temps. Puisse votre période de fonction à ce poste être féconde, tandis que nous anticipons que vous utiliserez votre portefeuille avec un cœur d'Amour et de Compréhension pour administrer l'Egalité et la Justice aux masses Noires dans la souffrance et amener l'accomplissement tant attendu de notre Liberté, Rédemption et Rapatriement Fondamental vers l'Éthiopie-Afrique par les articles 1-15-30 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme et les articles 55 et 56 de la Charte des Nations Unies.

Moi, le Président Emmanuel Charles Edwards, le seul Ambassadeur mandaté du réseau de Rapatriement pour les Noirs de l'Empereur Hailé Sélassié I, réclame que vous, Mr le Président, ameniez la Justice pour le pauvre et nécessiteux et les masses qui souffrent quand vous serez officiellement investi en tant que Président. De même, toutes les portes des prisons doivent s'ouvrir et les prisonniers être libérés. Ce sont les mêmes Noirs innocents que vos prédécesseurs et Sa Majesté la Reine Elisabeth II, en tant que Chef du Secrétariat du Commonwealth, ont enfermé en prison dans des conditions si inhumaines et brutales.

Je demande ces droits légitimes pour mon peuple et pour moi-même par les lois de Christ et de Moïse. Je suis celui qui a dépêché au Premier Ministre précédent, feu Sir Alexander Bustamante, ainsi qu'au dernier président, feu Norman Manley, de Jamaïque avant qu'ils ne meurent, ainsi qu'aux premiers ministres passés et actuels, de nous libérer de la politique brutale et systématique des politiciens de « X » sous lesquels nous vivons et de renvoyer chez lui mon peuple . Toutes ces personnes ont refusé de le faire.

C'est pourquoi, je me tourne à présent vers vous, M le président, afin que vous le fassiez, sachant que Sa majesté la reine Elisabeth II , Elle même, son mari le Prince Philip, son cabinet royal et d'autres délégués distingués, se sont prosternés devant les bannières du Rouge, Jaune et Vert et du Rouge, Noir et Vert avec le drapeau Noir à Kings House en Jamaïque en 1966. C'était moi qui lui avait envoyé ces emblèmes tandis qu'elle visitait Kings House.

Avant cela, en 1948-49, J'ai visité le bureau du Brigadier Général de l'Armée britannique à Up Park Camp en Jamaïque pour rechercher les Droits des Enfants d'Esclaves qui vivent dans la misère. Au cours de cette visite, le Brigadier s'est enfui de son bureau, me laissant là, seul, et dut être récupéré par deux officiers gradés. En accord avec le protocole des armées, il n'aurait pas du s'enfuir car celui qu'il laissait derrière lui devenait la tête de l'armée, et par

conséquent, du pays et de la tête couronnée britannique dans son ensemble…

Je fais donc appel à vous, Sir, ainsi qu'au Secrétaire Général des Nations Unies et à Sa Majesté la reine Elisabeth II pour accomplir cette cause pour Nous les Masses Noires souffrantes. Si Sa Majesté la reine Elisabeth II ne peut pas venir et le faire elle-même, elle pourrait quand même envoyer son Premier Ministre, son Avocat Général, Son Conseil Privé ou sa fille, sachant qu'elle est venue en Jamaïque en 1990 et que je lui avais envoyé une lettre à laquelle elle n'a pas encore répondu. La Reine doit donner instruction au gouvernement de la Jamaïque de Libérer le Peuple…

Quand ces mots vous parviendront dans votre bureau national et international, vous devriez leur être obéissant afin que Nous le peuple puissions recevoir nos Droits Humains et notre Justice. La Déclaration Universelle des Droits de l'Homme a été ratifiée par le président Kennedy afin que Tous, riches et pauvres, ceux qui ont et ceux qui n'ont pas, puissent recevoir leurs Droits. Les riches et ceux qui possèdent ont reçu les leurs mais nous autres, les pauvres et nécessiteux n'avons pas encore reçu les nôtres.

Nous, la Nation Noire, demandons la Justice Maintenant !!!Nous sommes une Nation Souveraine, une Nation Royale, Royaume d'abondance, pas le commonwealth. Liberté, Rédemption, et Rapatriement International sont Notre demande pour tous les enfants d'esclaves afin qu'ils retournent en Éthiopie/Afrique Notre Tête Couronnée Noire Sous Nos Bannières de Création, le Rouge Or et Vert et le Rouge, Noir et Vert avec les symboles de l'étoile noire à 5 branches, le « R » et le Lion respectivement.

Ce mouvement nécessite le Transport par 7, 9 ou si nécessaire 13 Miles de bateaux transatlantiques pour Nous ramener au Nil. Le Père vous bénisse Sir pour réaliser ces paroles pour vous sauver, vous et votre nation, de la Colère du Tout Puissant Dieu qui est venu pour Son Peuple.

Un seul amour demeure et c'est l'Amour de Christ et de Moïse. Sur cet amour reposent toutes les lois et les commandements des prophètes.

Je Suis,
Le très Droit & Honorable Roi Emmanuel Charles Edwards,
Frère Moïse, le Serviteur du Seigneur,
Le Christ Noir en Chair,
Ambassadeur Royal Ethiopien de la Mission du Roi,
Champion Couronné des Droits Humains et de la Justice Humaine,
Président Général de l'EABIC Eglise de Salut,
INRI I Negus Règne sur les Israelites

Marcus Garvey : L'homme blanc détruit sa civilisation : homme Noir, commence à bâtir la tienne maintenant !

Le monde souffre de ce qu'on nomme la crise. Cela peut être interprété comme étant une crise économique, mais ce type particulier de crise engendre d'autres crises, et le Nègre, comme tout le monde, adopte l'idée qu'il est contre. Vous n'êtes contre rien qui puisse vous causer du tord si cela vient de vous, parce que vous devriez être suffisamment intelligents pour gérer vos propres affaires. Vous pourriez être contre, s'il y avait lieu, si cela venait d'une Force Supérieure de la Nature, mais il n'y a aucune preuve que ce qui arrive aujourd'hui et provoque cette crise économique soit causé par une quelconque intervention directe de la Force Suprême de la Nature. C'est juste le résultat de l'incapacité de l'homme à gérer ses propres affaires de façon à obtenir de la vie le plus grand plaisir et la meilleure satisfaction.

Pour ce qui est du monde blanc, sa civilisation est maladroite, mais il faut reconnaitre à la race blanche de s'être élevés au point ou leurs énergies sont presque épuisées dans l'établissement général et la construction de leur civilisation. Parler de chômage et de crise est pour eux quelque chose de raisonnable et naturel ; ils se sont surpassés dans l'œuvre de construction de leur civilisation; mais quand le nègre parle de chômage et de crise, une nouvelle question se pose : comment cela se fait il qu'il soit au chômage; lorsqu'en fait il n'a pas encore fait le travail que l'homme blanc au chômage a achevé ?

Le blanc au chômage a déjà bâti sa civilisation, ce qui comprend l'édification de ses ponts, ses cathédrales, ses centres commerciaux et industriels; il a posé toutes les fondations et bâti les structures de la science, de l'art, de la littérature, de la musique et de tout ce qui peut se concevoir dans les accomplissements potentiels à l'homme, et il ne lui reste plus grand chose à faire. Il est donc normal qu'il soit au chômage. Le Nègre n'a pas encore bâti sa civilisation, il n'a pas bâti ses cathédrales, il n'a pas bâti de ponts sur les cours d'eau, ni relié ses

continents, il n'a pas établi ses centres commerciaux et industriels, il n'a pas exploité ses arbres - les chênes géants de la forêt, il n'a pas non plus apprivoisé le sauvage. Il n'a pas posé la fondation des nations, il n'a pas pris d'ampleur en tant qu'empire; pourtant il dit qu'il n'a rien à faire, qu'il est au chômage.

Hommes Noirs, mettez-vous à l'ouvrage, vous avez beaucoup à faire. Réfléchissez à la chose et trouvez votre occupation. Dieu et la Nature attendent encore de vous que vous réalisiez votre œuvre particulière dans ce contexte global actuel. Ne suivez pas les autres en parlant de crise, et en parlant de chômage jusqu'à ce que la crise vous enlise dans le désespoir et la dépendance. Sortez et commencez maintenant. De par votre esprit créatif, vous devez être conscient qu'une qu'une responsabilité repose sur vous, tout comme elle reposait sur les autres, pour bâtir, pour être globalement occupé dans le contexte de la croissance humaine, qu'on a appelée dernièrement la civilisation.

Le Nègre est sur un terrain fertile parce qu'il n'a pas encore commencé son travail, aussi ne tombez pas esclaves de la crise des blancs, n'avalez pas la dose de médicaments qu'il vous tend pour vous voiler la face à presque croire que "c'est la volonté de Dieu". Comment Dieu - le Créateur – souhaiterait-il que Ses Enfants Noirs, en tant que peuple et race, vivent au plus bas niveau de civilisation, et ne récolte que les miettes comme récompense pour leur pénible travail?

Debout, Hommes Noirs, et pensez ! Pensez en termes d'inspiration divine ! pensez en termes de la répartition scientifique de cette terre par Dieu et comprenez que votre place sur cette sphère est un magnifique cadeau de Dieu, mais que c'est à vous de le développer, de concentrer votre esprit et d'user de vos talents pour démêler les moyens de rendre tout cela possible et de plaire ainsi à Dieu.

Si j'avais le pouvoir d'un Magicien Divin, j'atteindrai l'esprit de chaque Nègre et je l'entrainerais dans l'action collective et individuelle; oui, je l'établirai pour qu'il restore l'Empire des Glorieux Éthiopiens. Faire cela serait synonyme de très peu de chômage, mais d'un remue-ménage continu, tout le monde au travail. Les ateliers en action, les usines en action, les industries fumantes, les facultés, les universités et les écoles techniques ouvertes à des étudiants motivés - tous dirigés vers un but - celui de la civilisation, le plus haut résultat de l'esprit de l'homme, pour marquer et perpétuer son séjour sur terre.

Le blanc a bâti sa civilisation, et semble incapable de l'emmener plus loin. Les nations blanches se battent les unes contre les autres dans la ruée pour prendre possession et s'accaparer les terres des races de couleur, et pour exploiter le travail des peuples les plus fragiles de la terre. Ces conditions doivent changer. Aucune civilisation ne dure éternellement; la roue tourne.

Hommes Noirs, mettez-vous à l'action à l'unisson, avec de l'amour dans votre cœur les uns pour les autres. Il faut un esprit sobre, prudent, calculateur, pour sortir du chaos d'aujourd'hui l'ordre de demain. C'est là l'opportunité du Nègre, s'il est capable de la saisir. La question est : le fera t-il?

S.M.I. Haïlé Sélassié : Célébration des 25 ans d'Ethiopian Airlines

C'est avec grande satisfaction que Nous sommes ici aujourd'hui pour présider la Célébration du vingt-cinquième anniversaire d'Ethiopian Airlines, dont Nous avons observé les exploits remarquables ces dernières années, et son développement actuel avec satisfaction.

Nous souhaitons exprimer combien Nous sommes heureux d'avoir avec Nous pour cette occasion Notre ami Son Excellence le Commandant Général Yakubu Gowon, chef du Gouvernement Militaire Fédéral du Nigeria.

Non seulement Ethiopian Airlines a, au cours de ces années, servi la volonté du pays pour promouvoir ses relations avec le monde extérieur et se développer, mais elle a aussi beaucoup contribué à permettre à Notre pays de répondre à ses besoins dans le champ de l'aviation civile, en formant du personnel Ethiopien. De plus, en étendant ses services au-delà de l'Ethiopie, Ethiopian Airlines a par ailleurs donné des cours de pilotage et de mécanique à des étudiants techniciens venus de plusieurs pays-frères Africains. En cela, Ethiopian Airlines a démontré d'une manière concrète son soutien à la cause de l'unité et de la solidarité. La coopération que réalise la compagnie aérienne à ce sujet bénéficiera toujours de notre soutien et de nos encouragements car de telles initiatives aideront la Noble Cause de l'Unité Africaine à laquelle nous dédions nos efforts incessants.

Notre demande d'aujourd'hui et depuis toujours est que les Chefs d'Etat établissent des contacts personnels entre eux pour discuter des questions bilatérales et internationales, à la fois dans l'intérêt de leurs peuples respectifs, et en vue de la paix mondiale. En réalisant ces objectifs, les vols que Nous avons réalisés avec Ethiopian Airlines durant nos visites dans différents pays Nous ont donné l'opportunité de constater avec satisfaction les excellents services et l'efficacité de la compagnie aérienne. Un tel résultat peut être atteint que lorsque tous ceux qui y prennent part accomplissent leur tâche dans un esprit de coopération. Pour cela, le Bureau des Directeurs, les cadres et les employés d'Ethiopian Airlines peuvent être félicités. De plus, Nous voulons dire qu'Ethiopian Airlines a été capable d'atteindre ce stade d'avancée actuel parce que tous les membres remplissent consciemment les responsabilités qu'on leur a confié, qu'ils ont bon caractère, démontrent une pleine dédicace à leur travail et une volonté d'apprendre et de partager leur savoir et leurs expériences avec les autres. Nous les invitons à avancer dans le futur avec le même esprit.

Nous souhaitons exprimer Notre satisfaction aux invités d'Ethiopian Airlines qui sont venus ici de près et de loin afin de participer à ces célébrations. Nous espérons aussi que leurs visites dans différentes régions et sites historiques de Notre pays leur permettront, lorsqu'ils rentreront chez eux, de mieux faire connaître l'Ethiopie à leurs pays amis respectifs. Nous exprimons Notre profonde reconnaissance à toutes les personnes et les organisations qui ont coopéré avec Ethiopian Airlines depuis son établissement. Nos remerciements à ce sujet s'adressent, en particulier, à Trans World Airlines pour leurs contributions à Notre compagnie aérienne, qui fut rendue possible grâce à leur collaboration permanente.

Puisque c'est par la guidance et l'aide du Tout Puissant qu'une œuvre s'initie et s'achève, Nous Le remercions pour le succès que Notre compagnie aérienne a été capable de remporter à ce jour.
1971.

Source : Traduit de « Important Utterances of HIM Haile Selassie I. »

Le Négus et l'Aviation, du Bourget à Ethiopian Airlines

Le Négus Haïlé Sélassié s'est intéressé très tôt à l'aviation. Son premier vol aurait été effectué en 1922, lors d'un voyage à Aden. Par la suite, il ne manquera jamais de se tenir au courant des progrès de l'aviation. Par exemple, lors de son voyage en France en 1924, il visita le salon aéronautique du Bourget.

Les débuts de l'aviation éthiopienne et la guerre contre l'Italie

Le commandement de l'aviation Éthiopienne est confié dans un premier temps à l'adjudant chef pilote français André Maillet en 1929, il est engagé sous contrat par Belaten Guetta Wolde Maryam Ayele, Directeur du Ministère de l'intérieur abyssin qui signera également les contrats d'acquisition des avions. Après son couronnement, l'Empereur va moderniser son pays, le doter d'une administration, d'une industrie et d'une armée modernes. Il a en outre une ambition particulière : doter l'Éthiopie d'une aviation nationale.

Ras Tafari et André Maillet devant un « Potez 25 »

Limitée à une demi-douzaine de « Potez 25 » désarmés du fait des conventions internationales interdisant à l'Ethiopie l'achat d'armement moderne, cette aviation n'est que de peu d'importance par rapport aux capacités que peuvent mobiliser les puissances coloniales, et particulièrement l'Italie. Il n'en reste pas moins que sa possession à une signification tant pour l'Éthiopie que pour d'autres responsables africains désireux d'autonomie. En 1932, deux écoles de pilotage sont opérationnelles à Addis-Abeba et Dire-Dawa, une école de spécialistes est en voie de réalisation. De plus, la construction d'installations techniques et d'hangars sont réalisés sur le terrain d'Akaki. L'installation d'un terrain d'aviation est engagée sur la route de Djimma, à environ 150 km au sud-ouest d'Addis-Abeba.

Pendant cette période, les avions effectuent principalement des vols de transport de personnes et de courrier, dont la fréquence diminuera progressivement avec le vieillissement des appareils. Dans le courant de l'année 1934, cinquante pilotes éthiopiens suivirent des formations en France. Michka Babitcheff, fils d'un Russe blanc, Ivan Babitcheff, grand propriétaire agricole à Addis-Ababa, marié à une Éthiopienne reçoit une formation complémentaire à l'école de pilotage d'Istres; il sera le pilote éthiopien le plus actif pendant la guerre. D'autres vont jusqu'à intégrer l'école de Saint Cyr. Avec l'attaque italienne, le besoin de renforts se fait sentir : l'Africain- Américain John Robinson offrira avec brio ses services à la patrie. Malheureusement, l'aviation abyssine est détruite par les italiens pendant la guerre, notamment lors des bombardements de Dessié en Décembre 1935 et Février 1936.

De 1945 aux années 1960 : l'aviation commerciale

Quelques années après le retour de l'Empereur dans sa capitale, vers la fin de l'année 1945, des discussions débutent entre le gouvernement éthiopien et la Transcontinental and Western Airlines, plus tard Trans World Airlines (TWA) concernant la création d'une compagnie aérienne commerciale en Éthiopie. Pour Hailé Sélassié, il s'agit notamment de trouver un moyen de transport capable de relier les diverses provinces du pays malgré une géographie difficile. Le 8 septembre 1945, John Spencer, un Américain conseiller au service des Affaires étrangères éthiopiennes et les représentants de la TWA signent un accord à Addis Abeba. L'accord prévoit la gestion et l'exploitation de la compagnie par TWA tandis que le gouvernement éthiopien doit se charger du financement. Les membres du conseil d'administrations sont nommés à égalité par l'Éthiopie et TWA. Le 21 décembre 1945, la compagnie Ethiopian Airlines est officiellement fondée. Outre TWA, elle travaille en collaboration avec Boeing Corporation. Le 1er février 1946, les premiers avions d'Ethiopian Airlines, atterrissent à Addis Abeba.

Ethiopian Airlines commence ses opérations le 8 avril 1946 en assurant une liaison internationale d'Addis Abeba au Caire, via Asmara. Initialement, les pilotes et techniciens d'Ethiopian Airlines sont américains, une situation qui évolue durant la deuxième partie des années 1960. Dès la fin de la décennie, la compagnie souhaite agrandir sa flotte suite à l'expansion de son réseau vers Nairobi, Port Soudan et Mumbai. En 1950, Ethiopian Airlines achète deux Convair 240 destinés à des vols internationaux. Sept années plus tard, le Capitaine Alemayehou devient le premier Éthiopien

commandant de bord. En 1962, la compagnie achète ses deux premiers avions à réaction et devient la première compagnie africaine à se doter de Boeing 720B. La même année, elle ouvre l'aéroport international de Bolé afin de remplacer celui de Lideta inadapté aux nouveaux avions. En 1965, Ethiopian Airlines devient une société par actions. Les années 1960 voient aussi le développement des lignes africaines d'Ethiopian Airlines qui devient au cours de cette décennie, l'une des compagnies « les plus fiables et les plus rentables du tiers-monde ».

« Éthiopianisation » et période post-révolutionnaire

En 1966, l'entreprise connaît un processus d'« éthiopianisation » débutant en 1966, lors du renouvellement de l'accord de 1945 qui voit la désignation d'un directeur général adjoint de nationalité éthiopienne. Quatre ans plus tard, à l'occasion d'un autre renouvellement, le rôle de TWA passe de la gestion au conseil ; en outre, on assiste à la nomination d'un directeur général éthiopien. Enfin, en 1971, l'ensemble de la direction et des employés est de nationalité éthiopienne. La participation de TWA prend définitivement un terme en 1975. Plus généralement, la compagnie affecte également l'ensemble du pays puisque des régions quasi-inaccessibles sont désormais intégrées au réseau éthiopien forgeant ainsi « un sentiment d'unité nationale ». Elle n'est pas impactée par les réformes économiques du nouveau régime socialiste et continu à être bénéficiaire. Cette résistance s'explique par la diversification à laquelle Ethiopian Airlines a procédé en combinant ses nombreux vols vers le Moyen-Orient et l'Europe avec le développement des lignes trans-africaines exclusives tout en assurant des liaisons pour le fret.

De 1980 à nos jours

Durant les années 1980, Ethiopian Airlines continue à enrichir sa flotte. En 1982, elle acquiert des Boeing 727 et des De Havilland Canada DHC-5 Buffalo pour son réseau intérieur. Deux années plus tard, le 1er juin, le premier Boeing 767 arrive à Addis Abeba. La constante progression d'Ethiopian Airlines est mentionnée dans l'Economist du 31 décembre 1987. Le magazine cite la compagnie comme un des exemples d'entreprises florissantes parvenant à survivre dans un climat économique national peu favorable. Le 26 juillet 2002, la compagnie annonce le renouvellement d'une partie de sa flotte et le remplacement, en quatre années, des anciens B737-200 et B767-200. (...) En parallèle, Ethiopian Airlines finalise son projet d'ouverture d'un nouveau terminal cargo et d'un hangar de maintenance. Enfin, en 2003, les nouvelles pistes d'atterrissage et tour de contrôle de l'aéroport de Bolé entrent en fonction.

Ethiopian est actuellement une compagnie solide et appréciée, qui développe sa desserte de façon régulière. Elle a fait de l'aéroport Bolé International d'Addis-Abeba (ADD), rénové en 2003, sa base d'exploitation (centre technique, de pilotage) qui joue un rôle de hub entre l'Europe, le Moyen-Orient et l'Afrique. C'est également le premier transporteur africain à remporter le prix 2008 de la compagnie aérienne de Bruxelles. Ethiopian Airlines a également remporté le prix de la meilleure compagnie aérienne d'Afrique en 2008. En août 2008, la compagnie remporte le prix annuel « Corporate Achievement Award of Aviation and Allied Business 2008 » pour son rôle de meneur dans le développement et la croissance de l'industrie africaine d'aviation.

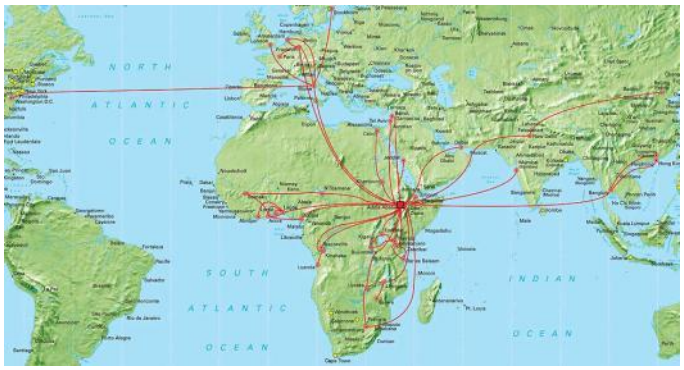
En décembre 2009, Ethiopian Airlines remporte le prix de la compagnie aérienne de l'année décerné par l'Association des Compagnies Aériennes Africaines (en:African Airlines Association AFRAA) à la 41ème assemblée générale annuelle de l'association des compagnies aériennes africaines, qui

s'est tenue du 22 au 24 novembre 2009, à Maputo, Mozambique, Ethiopian Airlines totalisant ainsi cinq prix internationaux remportés en 2009.

Au 30 juin 2010, la compagnie employait 5555 personnes réparties dans les secteurs du marketing, des ventes, de la maintenance, de l'ingénierie, ainsi que son personnel naviguant commercial et technique. En novembre 2010, la flotte d'Ethiopian Airlines comprend 45 avions essentiellement des Boeings (33). La compagnie assure posséder « la flotte la plus jeune d'Afrique »

Ethiopian Airlines, Première Compagnie Africaine

Ethiopian Airlines dessert 17 villes éthiopiennes, essentiellement dans les régions Amhara, du Tigré et Somali. Le cœur de ce réseau intérieur est le hub de Bolé, à Addis Abeba. Celle-ci est reliée, sans arrêt intermédiaire, aux villes de Aksoum, Arba Minch, Bahar Dar, Dire Dawa, Djimma, Gonder et Meqelé. Seul l'aéroport de la capitale dispose d'un terminal cargo.



Avec 36 destinations, le continent africain est le plus desservi par Ethiopian Airlines. Dans un communiqué de presse annonçant l'ouverture d'une ligne entre Addis Abeba et Malabo, le vice-président commercial Busera Awel rappelle l'« engagement ferme » de la compagnie, celui de « connecter l'Afrique avec le reste du monde ». Lors de l'année fiscale 2008-2009, l'Afrique (Éthiopie exclue) a représenté 33% du chiffre d'affaires. La moitié des destinations africaines sont desservies par Ethiopia Cargo, deux d'entre elles le sont exclusivement.

Ethiopian
የኢትዮጵያ

THE NEW SPIRIT OF AFRICA

L'Asie est le deuxième continent en nombre de destinations desservies. Néanmoins, il représente 34% du chiffre d'affaires de la compagnie, soit le secteur géographique le plus important. Six des dix-sept destinations sont desservies par Ethiopian Cargo dont deux de manière exclusive. La zone Europe-Amérique n'est desservie que par dix lignes et représente 27% du chiffre d'affaires de la compagnie. Deux des trois destinations cargo le sont exclusivement. Ethiopian Cargo dessert 28 destinations : une en Éthiopie, dix-huit en Afrique, six en Asie et trois en Europe. Des vingt-huit destinations, six sont exclusivement desservies par le transport cargo.

Notre Majesté l'Empereur Haïlé Sélassié I avait bien compris l'importance du transport et des communications, et Il a su investir suffisamment tôt dans ce domaine pour assurer à l'Ethiopie sa souveraineté et son rôle de leader pour le Continent Africain. Nous Rendons Grâces pour Notre Père qui a su montrer la voie à son peuple par le développement d'industries durables et rentables, Roi Selassie I JaH Ras Tafari !

Sources : Wikipédia,
http://www.crezan.net/pag_aby/abyssinia_0.html

La Mobilisation Noire pour l'Ethiopie

Les tensions puis le conflit entre l'Ethiopie et l'Italie dans les années 30 eurent une portée internationale : les Noirs du monde s'insurgèrent contre l'impérialisme italien venu attaquer l'un des seuls Etats indépendants d'Afrique. Aux Etats-Unis, beaucoup d'Africains-américains appelèrent à la mobilisation, qui prit différentes formes.

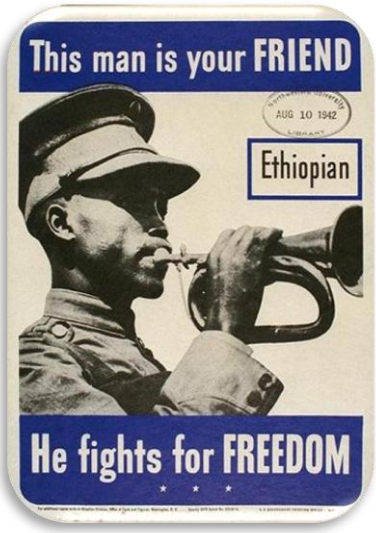
Les affrontements entre Africains-américains et Italo-américains

Les communautés Africaines-américaines et Italo-américaine étaient souvent voisines dans les quartiers urbains défavorisés des grandes villes américaines. C'était notamment le cas à Harlem, New York : beaucoup de Noirs appelèrent au boycott économique contre les italiens (qui tenaient une grande partie des commerces). On peut mentionner par exemple le Dr Willis Nathaniel Huggins, historien et éditeur Noir membre de l'U.N.I.A. qui organisa le Comité Provisoire pour la Défense de l'Ethiopie en Mars 1935. C'est lui qui avait reçu la délégation de diplomates éthiopiens à New York en 1932 ; il s'était d'ailleurs noué d'amitié avec le Ras Desta Damtew, gouverneur du Sidamo et gendre de Haïlé Sélassié I, et donnait régulièrement des cours d'histoire éthiopienne à ses Frères et Soeurs.

En Juin 1935, le match de boxe qui opposa l'Africain américain Joe Louis à l'italien Primo Carnera *(photo ci-contre)* prit une portée symbolique. La victoire de Joe Louis terrassant l'italien en 6 rounds fut reçue par les 15 000 spectateurs Noirs rassemblés au stade comme un présage heureux de la future défaire des italiens sur le continent : *« Si Joe Louis est capable d'assommer le géant Carnera, alors l'armée éthiopienne peut marcher sur Rome et éclater ces italiens à mains nues ! »* dit un homme dans un rassemblement. En Juillet de la même année, Huggins partit pour Genève avec une pétition de la part des organisations noires ou interraciales s'indignant contre l'invasion fasciste. Il s'arrêta à Londres et à Paris pour mener des conférences et rencontrer des officiels éthiopiens, qui lui donnèrent l'autorisation de recruter des médecins, infirmières, vétérinaires et autres personnes compétentes pour aider en Ethiopie. Le 15 Août, il s'adressa à la Ligue des Nations en mettant en avant les liens de sang unissant les éthiopiens à l'étranger et sur le continent, et le danger que représentait l'agression italienne pour la sauvegarde de la paix mondiale. A son retour de New York, il fédéra toutes les organisations susceptibles d'apporter leur aide à l'Ethiopie et relaya l'appel aux volontaires. Dans le même temps, à Harlem, à Jersey City, Chicago ou Detroit, les émeutes entre Africains-américains et Italo-américains commencèrent à éclater, provoquant des combats de rue et des bagarres jusqu'au sein des écoles.

Le souffle panafricain

L'invasion de l'Abyssinie fut l'un des grands épisodes qui participèrent à renforcer le nationalisme Noir en unissant les Africains du monde entier, depuis les masses populaires jusqu'aux grands intellectuels, ceux sur le continent et ceux hors du continent, dans les Amériques ou en Europe. La presse noire capitalisa sur les nouvelles de la guerre et de ses conséquences, et ne cessa de relayer des informations, des points de vue et des analyses des évènements et de leurs significations symboliques. Le panafricaniste trinidadien George Padmore qui était alors à Londres exprima ainsi le sentiment qui parcourait les communautés noires : *« La prise brutale de l'Ethiopie, jointe à l'attitude cynique des grandes puissances, convainquit les Africains et les peuples d'ascendance africaine du monde entier que les Noirs n'avaient pas de droits que les blancs se croiraient obligés de respecter, si ces droits gênaient leurs intérêts impérialistes. (…) En constatant ainsi leur manque total de défense contre la nouvelle agression perpétrée en Afrique par des Européens, les Noirs ont jugé nécessaire de s'occuper d'eux-mêmes »* (Padmore 1960 : 155).



En Jamaïque et dans les îles britanniques, de nombreuses manifestations et récoltes de fonds eurent lieu. Plusieurs pétitions furent adressées au gouvernement colonial « pour protester contre la tournure que prenaient les évènements en Ethiopie. Pour la plupart, ces pétitions soulignaient la loyauté des pétitionnaires au trône britannique et rappelaient que les jamaïcains avaient combattu pour l'empire britannique durant la

première guerre mondiale : *« … de façon à maintenir l'intégrité du vaste empire britannique [nous] avons offert nos services et nous y avons contribué avec nos vies et nos finances. Comme nous avons aidé à préserver l'intégrité d'autres races, nous demandons que notre race soit protégée en ce moment crucial. »* L'identité raciale à l'Ethiopie était la pierre d'angle de ces revendications. Plusieurs fois dans ces courriers était exprimée la conscience qu'en dépit de leur loyauté à l'égard de l'empire britannique, les jamaïcains furent bien emmenés de force d'Afrique et qu'il était de leur devoir de défendre l'Ethiopie à tout prix. Ainsi, une lettre manuscrite de la branche de l'U.N.I.A. à Spanish Town insista : « Qu'il soit de plus résolu que nous sommes prêts à *combattre pour le seul et unique Empire Noir (…). Il est plutôt raisonnable que nous soyons permis de défendre l'intégrité de l'empire éthiopien des attaques continues de l'ennemi. »* (…) sans surprise, le gouvernement britannique indiqua qu'il n'était pas possible que des sujets britanniques s'engagent aux côtés d'Etats étrangers en guerre contre d'autres Etats en paix avec la Couronne britannique. En d'autres termes, comme l'Angleterre n'était pas alors en guerre contre l'Italie, les sujets britanniques ne pouvaient s'engager au côté de l'Ethiopie. Le courrier du secrétaire colonial indiquait de plus qu'aucune exemption de ces règles ne pouvait être faite pour des « catégories particulières de sujets britanniques », c'est-à-dire pour les descendants d'esclaves restés citoyens coloniaux. »

Le sort des aviateurs Robinson & Julian

Certains « Volontaires Ethiopiens » basés aux Etats-Unis s'engagèrent tout de même à aller sur le champ de bataille défendre la souveraineté de l'Empire Noir.

« Deux aviateurs, Hubert Julian et John Robinson s'engagèrent auprès des armées éthiopiennes et alors que Julian fut accusé de trahison, Robinson devint une figure légendaire à Harlem. Né à Trinidad, Julian(*photo ci-contre*) émigra vers le Canada où il commença à voler et arrivé en 1921 à Harlem où il devint officier dans l'unité paramilitaire de l'U.N.I.A. de Marcus Garvey, la Légion Africaine. Déjà connu pour ses acrobaties aériennes et son caractère flambeur, il fut recruté en 1930 par Melaku Beyen, un Ethiopien étudiant en médecine à l'université d'Howard (futur fondateur de l'Ethiopian World Federation), pour exécuter une performance à l'occasion du couronnement de l'Empereur à Addis Abéba.

« L'aigle noir », comme il avait été surnommé, effectua un saut en parachute pour lequel il reçut les honneurs mais deux jours avant le couronnement, sans autorisation, il prit un des nouveaux avions du Ras Tafari et eut un accident dont il réchappa par miracle. Banni de l'empire, il n'y revint qu'en 1935 pour entraîner des recrues d'infanterie. Sa réputation devint rapidement sulfureuse à cause de ses discours prétentieux sur son rôle à la cour, de bagarres dans les rues, de tentatives de séduction des filles de l'empereur et Julian démissionna en Novembre 1935. De retour aux Etats-Unis, il se lança dans une campagne de dénigrement et de dénonciation de l'empereur et il s'aliéna définitivement l'opinion afro-américaine quand il partit en Italie après la chute d'Addis Abeba en 1936 et y reçut la nationalité italienne. Personnage fantasque et honni, les Afro-amériacains le critiquèrent vivement et trouvèrent leur héros en l'autre aviateur, John Robinson, surnommé le « condor brun »

Né en 1903 en Floride, Robinson (*photo ci-contre*) fit ses études techniques à l'Institut Tuskegee, fondé en 1881 par Booker T Washington. Ne trouvant pas de travail dans le sud, il partit pour Detroit, où il travailla comme mécanicien. Ce n'est qu'avec patience et ténacité qu'il réussit à intégrer une école aéronautique qui l'avait auparavant refusé à cause de sa couleur et qu'il devint le premier pilote afro-américain. Aux nouvelles de la guerre, il chercha à s'engager en Ethiopie et en 1935 il rencontra Melaku Beyen. Ce dernier, malgré l'expérience peu concluante faite avec Hubert Julian, transmit à l'Empereur la demande de Robinson, qui fut acceptée. En Avril 1935, Robinson arriva en Ethiopie où il fut promu officier de l'armée impériale. Réchappé des bombardements sur le front nord, il prit souvent les airs pour servir de liaison entre les fronts et les postes de commandement. Il quitta le pays juste avant la victoire italienne et reçut un accueil triomphal à Harlem. Robinson s'engagea dans des tournées de conférences et réceptions et il profita de sa visibilité pour défendre la cause éthiopienne.

Deux héros Noirs aux destins très différents : l'un fut le traître, l'autre le héros fidèle à la cause. Rendons Grâces pour les Volontaires Ethiopiens s'agitant pour leurs Droits !

Sources : -*The Italo-Ethiopian war as fought on the streets of American cities*, Amber Dearborn

-*Ethiopia & America: the forgotten story of Melaku & Robinson*, Ayele Bekerie

-*Exodus! L'histoire du retour des Rastafariens en Ethiopie*, Giulia Bonacci, L'Harmattan, Paris 2010, pp. 117 à 121.

Le racisme scientifique

Parmi les « intellectuels » qui ont contribué à faire du racisme un des fondements des classes dominantes françaises, il en est un qui a particulièrement marqué son époque. Les nazis le considéraient d'ailleurs comme leur père spirituel tant ses thèses ne laissaient qu'une position bien inférieures aux races non-blanches par rapport à celle dont il se vantait de faire partie.

Joseph Arthur de Gobineau (1816 – 1882, *cf. photo colonne de droite)*) se sera évertué, toute sa vie durant, à prouver ce que ses passions les plus viles lui inspiraient. Il est la figure la plus importante de ce qui est appelé « *le racisme biologique* » ou « *racisme scientifique* ». « *Racisme* » qui n'a de scientifique que le nom. Ce courant a débuté quelques décennies plus tôt avec les contributions d'hommes tels que Petrus Camper (1722 – 1789), qui classifie les êtres vivants (humains compris) par la théorie de l'angle faciale, ou encore Anders Retzius (1796 – 1860) avec sa théorie de l'indice céphalique. Cependant, c'est Gobineau qui en présentera la manifestation la plus complète par son ouvrage *Essai sur l'Inégalité des Races Humaines* dont voici quelques extraits :

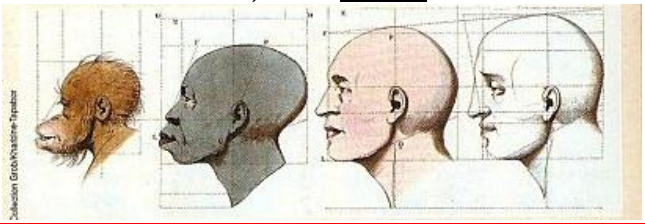
« Un autre individu paraît : c'est un nègre de la côte occidentale d'Afrique, grand d'aspect vigoureux, aux membres lourds, avec une tendance marquée à l'obésité. La couleur n'est plus jaunâtre mais entièrement noire ; les cheveux ne sont plus rares et effilés, mais, au contraire, épais et grossiers, laineux et poussant avec exubérance ; la mâchoire inférieure avance en saillie, le crâne affecte cette forme que l'on a appelée prognathe, et quant à la stature, elle n'est pas moins particulière. […] Quand l'œil s'est fixé un instant sur un individu ainsi conformé, l'esprit se rappelle involontairement la structure du singe et se sent enclin à admettre que les races nègres de l'Afrique occidentale sont sorties d'une souche qui n'a rien de commun, sinon certains rapports généraux dans les formes, avec la famille mongoles. »

« Enfin, si après avoir examiné ces types pris dans tous les coins du globe, on revient aux habitants de l'Europe, du Sud et de l'Ouest de l'Asie, on leur trouve une telle supériorité de beauté, de justesse dans la proportion des membres, de régularité dans les traits du visage, que, tout de suite, on est tenté d'accepter la conclusion des partisans de la multiplicité des races. Non seulement les derniers peuples que je viens de nommer sont plus beaux que le reste de l'humanité, compendium assez triste, il faut en convenir, de bien des laideurs ; non seulement ces peuples ont eu la gloire de fournir les modèles admirables de la Vénus, de

l'Apollon et de l'Hercule Farnèse ; mais, de plus, entre eux une hiérarchie visible est établie de toute antiquité, et, dans cette noblesse humaine, les Européens sont les plus éminents par la beauté des formes et la vigueur du développement musculaire. Rien donc qui semble plus raisonnable que de déclarer les familles dont l'humanité se compose aussi étrangères l'une à l'autre que le sont, entre eux, les animaux d'espèces différentes. »

Notons dans ces extraits les arguments très peu scientifiques de la « beauté des formes » et de « *justesse dans la proportion des membres* » ! Si les critères de « *beauté* » et de « *justesse* » sont ceux des peuples blancs « *aryens* », il est évident que ces derniers se situent en haut de l'échelle. Bien que ces thèses puissent être infirmées facilement par n'importe quel vrai scientifique (voir notamment Anténor Firmin auteur de *De l'Egalité des Races*), leur impact dans les choix politiques de la France, et d'autres nations occidentales, sont énormes. De plus, pour ceux qui penseraient qu'il ne s'agit que d'une idéologie qui n'est plus d'actualité parmi les « scientifiques » occidentaux, James Watson (Prix Nobel de médecine en 1962) leur a prouvé le contraire en 2007 en déclarant qu'il était « *fondamentalement pessimiste quant à l'avenir de l'Afrique* » pour la simple et bonne raison que « *toutes nos politiques d'aide sont fondées sur le fait que leur intelligence [celles des Africains] est la même que la nôtre [Occidentaux] alors que tous les tests disent que ce n'est pas vraiment le cas.* »

Source : *Du Racisme Français, de Odile Tobner*



Le Feu !

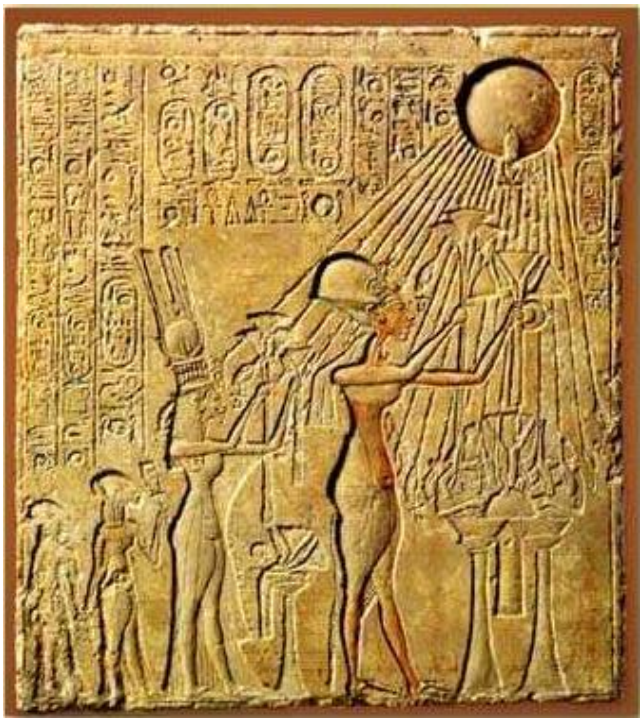
« Nebucadnetsar, le roi, fit une statue d'or ; (...) il la dressa dans Babylone. Et Nebucadnetsar, le roi, envoya un ordre … Et un héraut cria avec force : Il vous est ordonné, peuples, peuplades, et langues : Aussitôt que vous entendrez le son du cor, de la flûte, de la cithare, de la sambuque, du psaltérion, de la musette, et toute espèce de musique, vous vous prosternerez et vous adorerez la statue d'or que Nebucadnetsar, le roi, a dressée ; et quiconque ne se prosternera pas et n'adorera pas, sera jeté à l'heure même au milieu d'une fournaise de feu ardent. (...) À cause de cela, en ce même moment, des hommes chaldéens s'approchèrent et prirent la parole et dirent au roi Nebucadnetsar : Ô roi, vis à jamais ! Toi, ô roi, tu as donné ordre que tout homme qui entendrait (...) toute espèce de musique, se prosterne et adore la statue d'or, et que quiconque ne se prosternerait pas et n'adorerait pas, serait jeté au milieu d'une fournaise de feu ardent. Il y a des Israélites, que tu as établis sur les services de la province de Babylone, Shadrac, Méshac et Abed-Nego : ces hommes ne tiennent pas compte de toi, ô roi ; ils ne servent pas tes dieux, et la statue d'or que tu as dressée ils ne l'adorent pas. Alors Nebucadnetsar, en colère et en fureur, commanda d'amener Shadrac, Méshac et Abed-Nego ; (...) Nebucadnetsar prit la parole et leur dit : Est-ce à dessein, Shadrac, Méshac et Abed-Nego, que vous ne servez pas mon dieu, et que vous n'adorez pas la statue d'or que j'ai dressée ? (...) Si vous ne l'adorez pas, à l'instant même vous serez jetés au milieu de la fournaise de feu ardent. Et qui est le Dieu qui vous délivrera de ma main ? Shadrac, Méshac et Abed-Nego répondirent et dirent au roi : Nebucadnetsar, il n'est pas nécessaire que nous te répondions sur ce sujet. S'il en est comme tu dis, notre Dieu que nous servons peut nous délivrer de la fournaise de feu ardent, et il nous délivrera de ta main, ô roi ! Et sinon, sache, ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux, et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as dressée. Alors Nebucadnetsar fut rempli de fureur, et l'apparence de son visage fut changée envers Shadrac, Méshac et Abed-Nego. Il prit la parole et commanda de chauffer la fournaise sept fois plus qu'on n'était accoutumé de la chauffer ; et il commanda aux hommes les plus vaillants de son armée, de lier Shadrac, Méshac et Abed-Nego, et de les jeter dans la fournaise de feu ardent. Alors ces hommes furent liés (...), et jetés au milieu de la fournaise de feu ardent. Parce que la parole du roi était rigoureuse et la fournaise extrêmement chauffée, la flamme du feu tua ces hommes qui avaient fait monter Shadrac, Méshac et Abed-Nego ; et ces trois hommes, Shadrac, Méshac et Abed-Nego, tombèrent liés au milieu de la fournaise de feu ardent. Alors le roi Nebucadnetsar, consterné, se leva précipitamment et prit la parole et dit à ses conseillers : N'avons-nous pas jeté au milieu du feu trois hommes liés ? Ils répondirent et dirent au roi : Certainement, ô roi ! Il répondit et dit : Voici, je vois quatre hommes déliés, se promenant au milieu du feu, et ils n'ont aucun mal ; et l'aspect du quatrième est semblable à un fils de Dieu. Alors Nebucadnetsar s'approcha de l'ouverture de la fournaise de feu ardent ; il prit la parole et dit : Shadrac, Méshac et Abed-Nego, serviteurs du Dieu Très-haut, sortez et venez ! Alors Shadrac, Méshac et Abed-Nego sortirent du milieu du feu. Et les satrapes, les préfets, les gouverneurs, et les conseillers du roi, qui étaient assemblés, virent ces hommes sur le corps desquels le feu n'avait eu aucune puissance : les cheveux de leur tête n'avaient pas été brûlés, et leurs vêtements n'avaient pas changé, et l'odeur du feu ne les avaient pas imprégnés. Nebucadnetsar prit la parole et dit : ***Béni soit le Dieu de Shadrac, de Méshac et d'Abed-Nego, qui a envoyé son ange et a sauvé ses serviteurs qui se sont confiés en lui, et ont bravé la parole du roi, et ont livré leurs corps, afin de ne servir et n'adorer aucun autre dieu que leur Dieu****. Et de par moi l'ordre est donné qu'en tout peuple, peuplade, et langue, quiconque parlera mal du Dieu de Shadrac, de Méshac et d'Abed-Nego, sera mis en pièces, et sa maison sera réduite en un tas d'immondices, parce qu'il n'y a pas d'autre Dieu qui puisse sauver ainsi. Alors le roi éleva Shadrac, Méshac et Abed-Nego dans la province de Babylone. »*Daniel 3

La Parole de JaH révèle l'Histoire par la Prophétie. L'homme doit comprendre cette Parole et la mettre en application. Aime ton prochain. Si tu ne l'aimes pas, tu périras par le feu. Celui qui fait le mal se condamne lui-même. Car il ne pourra échapper à ce feu consumant. La Parole est Toute Puissante. Marcus Garvey disait que la plume est plus forte que l'épée mais que la langue est plus puissante que ces deux là réunis. C'est un glaive à double tranchants. (Apocalypse 1 : 16). Notre Divine Majesté l'Empereur Haïlé Sélassié I a déclaré devant la Société

des Nations que l'allumette qui avait été craquée en Afrique allait embraser l'Europe, ce qui n'a pas manqué de se réaliser avec la Seconde Guerre Mondiale. Il est dit que le Roi Emmanuel vient avec un feu purgeant par devant lui et avec un feu consumant derrière lui. Le feu nous purge lorsque nous prêtons attention à la sainte parole de Dieu ou alors, il peut bruler jusqu'à la mort. Car le mal, ce qui est contraire à la Parole de JaH, ne peut être bridé, sinon il serait là pour toujours. Il a fallu le libérer et le laisser s'étendre sur toute la terre, afin qu'il atteigne son paroxysme, et en vienne à s'autodétruire. Babylone, le royaume du mal, fait tout pour nous détourner de ces hauteurs et nous rabaisser à nos basses pulsions charnelles et animales : tout ce qui pourrait servir à notre édification : les médias, la communication (internet, télé…) est utilisé pour nous rabaisser à des choses vaines et futiles. Car la fin du mal est la mort, alors que du Bien ne sort que la Vie. Nous vivons une époque où le mal a atteint son paroxysme : il n'y a plus un seul endroit sur la terre où le mal n'est pas passé, où la bête ne s'est pas introduite, où la méchanceté n'a pas laissé sa trace. Certains pensent que le Jugement vient, mais le Jugement est là, MAINTENANT ! La Parole a été dite, elle a été écrite, et rien ne peut empêcher son accomplissement. Le Tout Puissant s'est manifesté en cette époque, Il a dirigé la Commission des Nations Unies qui a mis au point la Charte de Déclaration Universelle des Droits de l'Homme de 1948, Parole dite et écrite, à laquelle tous doivent se conformer dès maintenant. Ceux qui l'ont signé ont signé leur propre jugement. Aujourd'hui, ce que nous attendons, ce sont les effets du jugement, le châtiment ou la récompense. Tous ceux qui pratiquent l'iniquité sur la terre périront dans ce lac de fournaise ardente. Nous devons être en accord avec le feu.

Le feu est le principe actif de la Vie sur terre. C'est le seul élément qu'on ne peut définir (au niveau moléculaire, l'eau est composée de deux atomes d'hydrogène pour un atome d'oxygène, l'air d'éléments gazeux définis, tels le diazote et le dioxygène, le sol, la matière organique de la terre, est essentiellement composé d'éléments minéraux et de matières carbonés répertoriés. Le feu, lui, n'est classé que par ses effets, on parle alors de trois principes par lesquels il est possible de le caractériser : la lumière, la chaleur, le mouvement. En prêtant attention à tous les aspects de la vie sur Terre on trouvera le feu. L'atome, la plus petite particule de matière, est un mouvement d'électrons (charge électrique négative) autour d'un noyau composé lui-même de protons (charges électriques positives) et de neutrons (charges électriques neutres). Ce feu de vie en mouvement permanent existe dans TOUTES les formes de vie, de l'homme à la pierre. Ainsi même le monde minéral qui paraît immobile au premier abord est en fait en mouvement permanent. Même l'eau et la glace n'échappent pas à cette règle et sont également composés de charges électriques en mouvement.

Pour distinguer les couleurs, la lumière nous est nécessaire. On ne voit et on n'entend que grâces aux ondes qui sont ce même mouvement, cette même chaleur, de l'infrarouge à l'ultraviolet et de l'infrason à l'ultrason. Le soleil est le feu : sans ce soleil, les plantes ne peuvent pousser (photosynthèse), les animaux ne peuvent se nourrir, le système solaire ne tient plus, l'énergie qui maintient tout en place se défait et seuls règnent le froid, la mort et le néant. Le cycle de l'eau existe grâce au feu (permettant l'évaporation), c'est encore ce même feu qui déplace les masses d'air et provoque sècheresses ou intempéries, tempêtes, cyclones et ouragans. Le feu est à l'origine de tous les mouvements de la terre. Le centre de la Terre est une boule de feu. Les tremblements de terre, les tsunamis, les éruptions volcaniques qui sculptent le relief terrestre sont tous issus de ce feu.



La chaleur a permit le développement de la Vie en Afrique il y a plusieurs millions d'années. Les « égyptiens » (kemites) adoraient Râ, Principe de Vie symbolisé par 7 langues de feu qui touchent la tête de l'homme en signe de bénédiction. Lorsque les ancêtres des caucasiens ont quitté leurs montagnes et ont peuplé les régions septentrionales, la recherche du feu a été vitale pour leur survie. Plus tard, le feu a détruit des nations pour en bâtir d'autres : de grands incendies comme celui de Rome, de Londres, des éruptions volcaniques comme celles du Vésuve, la Montagne Pelée, et plus récemment la bombe

atomique ou les attentats du 11 Septembre, des séismes comme celui qui a secoué Haïti ou le Japon ont changé nombre de données géopolitiques. Le Feu est l'arme de la colère : voir les incendies qui ont ravagé Londres ces derniers temps.

L'homme est un être au sang chaud, quelque soit le temps à l'extérieur, il maintient une température de 37° qui oscille très peu. Quand l'homme a de la fièvre, c'est le même feu qui brûle toutes les imperfections, les microbes qui le dérangent, pour qu'il retrouve sa température normale. Pas assez de chaleur, et viennent la maladie et la mort. Le feu est essentiel à la procréation et donc à la perpétuation de la vie. Chez l'homme la spermatogenèse se fait à une certaine température ; une femme devient féconde lors de son ovulation, qui ne se fait pas sans l'augmentation de sa température intérieure. Pareillement, une fois enceinte, il lui est nécessaire de garder neuf mois son enfant dans son feu intérieur, cette chaleur de la matrice qui permet le développement du fœtus.

On parle de « chaleur humaine », on dit de quelqu'un qu'il est « chaleureux ». Lorsque quelqu'un trépasse, on dit qu'il « s'éteint ». On dit toujours que les africains sont des gens chaleureux, signe qu'ils sont ceux qui amènent la Vie et Dieu au monde. Le feu est utile à la cuisson des aliments ; l'usage de l'herbe se fait grâce à sa combustion, de même, certains soins aux plantes nécessitent de l'eau chaude afin qu'elles libèrent leurs vertus. L'électricité n'est autre que du feu, un mouvement canalisé par l'homme et qui permet toutes sortes d'activités : nos ordinateurs, nos téléviseurs, notre lumière, notre chauffage, beaucoup de choses dépendent de ce même feu. Même le frigo qui produit du froid le fait par dissipation de chaleur, basé sur ce même feu. L'éclair est une des liaisons électriques des plus rapides : c'est du feu ! Le moteur d'une voiture se met en branle grâce à une explosion, il a besoin d'une bougie et d'étincelles pour démarrer et rouler. Le feu purifie toute chose : l'or doit être passé au creuset pour être déclaré pur, le fer doit être chauffé pour être modelé, l'eau doit bouillir pour être bue, le sable cuit pour donner du verre…

Mais le Feu Suprême, à l'origine de ces quelques effets et principes énumérés ici : c'est le feu divin, éternel, qu'est la Parole de Dieu. « *Au commencement était la Parole ; et la Parole était avec Dieu ; et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses furent faites par elle, et sans elle pas une seule chose ne fut faite de ce qui a été fait. En elle était la Vie, et la Vie était la Lumière des hommes. » (Jean 1 : 1-4)* Avant que toute chose ne soit formée, la Parole de Dieu existait déjà. C'est le feu par lequel nous devons nous purger des mauvaises manières, purifier notre âme du péché. La Parole dit que nous devons aimer notre prochain comme nous même. La Parole dit que tous sont égaux, que nul ne doit blasphémer, mentir, convoiter, voler, ni faire aucun mal,… La Parole de Dieu est le « mode d'emploi » de notre Vie. Nous devons connaitre les règles. La règle, c'est la Vie. Tout ce qui protège, défend et perpétue la Vie est le Bien. Tout ce qui abîme, souille et détruit la Vie est le mal.

Les références bibliques sont nombreuses à témoigner du feu. L'Homme dit qu'Il est venu baptiser par le feu. Voir entre autre la destruction de Sodome et Gomorrhe (Genèse 19), les miracles d'Elie (1er et 2ème Livre des Rois), Shadrac, Méchac et Abed Nego (Daniel 3), et les quelques extraits suivants, sélectionnés parmi d'autres :

De la fumée s'élève de ses narines, et un feu dévorant sort de sa bouche: des charbons embrasés. 2 Samuel 22 : 7-9 ;

Puis voici ce que me fit voir le Seigneur, l'Eternel. Le Seigneur, l'Eternel, fit appel au feu pour exercer un jugement, pour qu'il fasse tarir les nappes souterraines et qu'il consume le pays. Amos 7 : 4 ;

Son trône, embrasé de flammes de feu, avait des roues de feu ardent. Un fleuve de feu jaillissait et coulait devant lui. Daniel 7 : 9-11 ;

J'ai décidé de réunir les peuples, et de rassembler les royaumes pour déverser sur eux toute l'ardeur de ma colère et mon indignation, car je consumerai le pays tout entier par le feu de mon amour bafoué Sophonie 3 : 8 ;

Il fait pleuvoir sur les méchants du charbon, du feu et du soufre. Il les expose au vent brûlant: voilà la part qu'il leur réserve. Psaume 11 : 5-6,

Tu les rendras tels qu'une fournaise ardente, Le jour où tu te montreras; L'Éternel les anéantira dans sa colère, Et le feu les dévorera. Psaume 21 : 9 ;

La voix de l'Éternel fait jaillir des flammes de feu. Psaume 29 :7 ;

L'Éternel entendit, et il fut irrité; Un feu s'alluma contre Jacob, Et la colère s'éleva contre Israël. Psaume 78 : 21 ;

Jusques à quand, Éternel! te cacheras-tu sans cesse, Et ta fureur s'embrasera-t-elle comme le feu? Psaume 89 : 46 ;

Le feu marche devant lui, Et embrase à l'entour ses adversaires. Psaume 97 : 3 ;

Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux. Actes 2 : 3-4 ;

Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jés-us Christ. Or, si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume, l'œuvre de chacun sera manifestée; car le jour la fera connaître, parce qu'elle se révèlera dans le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun. Si l'œuvre bâtie par quelqu'un sur le fondement subsiste, il recevra une récompense. Si l'œuvre de quelqu'un est consumée, il perdra sa récompense; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu. Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous? 1 Corinthiens 3 : 11-16 ;

Quant à la terre et aux cieux actuels, ils sont réservés par cette même parole pour être livrés au feu: ils sont gardés en vue du jour du jugement où tous ceux qui n'ont aucun respect pour Dieu périront. 2 Pierre 3 : 5-7 ;

L'ange prit l'encensoir, le remplit de braises ardentes prises sur l'autel et le lança sur la terre. Il y eut alors des coups de tonnerre, des voix, des éclairs et un tremblement de terre. Alors les sept anges qui tenaient les sept trompettes s'apprêtèrent à en sonner. Le premier ange sonna de la trompette: aussitôt de la grêle[a]mêlée de feu et de sang s'abattit sur la terre. Le tiers de la terre fut brûlé, le tiers des arbres furent brûlés et toute plante verte fut brûlée. Le deuxième ange sonna de la trompette: une énorme masse incandescente ressemblant à une montagne embrasée fut précipitée dans la mer. Le tiers de la mer devint comme du sang. Apocalypse 8 : 5-8 ;

Voici comment, dans ma vision, je vis les chevaux et leurs cavaliers: ils portaient des cuirasses rouge feu, bleu turquoise et jaune soufre; les têtes des chevaux rappelaient celles des lions et leur gueule crachait du feu, de la fumée et du soufre Par ces trois fléaux qui sortaient de leur gueule: le feu, la fumée et le soufre, le tiers de l'humanité fut exterminé. Apocalypse 9 : 17-18 ;

Si quelqu'un veut leur faire du mal, un feu jaillit de leur bouche et consume leurs ennemis. Oui, si quelqu'un veut leur faire du mal, c'est ainsi qu'il lui faudra mourir. Apocalypse 11 : 5 ;

Celui qui adore la bête et son image et qui accepte de recevoir sa marque sur le front et sur la main, devra aussi boire du vin de la fureur de Dieu. Ce vin lui sera versé pur dans la coupe[a] de la colère divine, et il souffrira des tourments dans le feu et le soufre devant les saints anges et devant l'Agneau. Apocalypse 14 : 10. ... etc. ...

Notre Majesté Impérial l'Empereur Haïlé Sélassié s'adressait à l'O.N.U. le 6 Octobre 1963 en ces termes : *« Les problèmes auxquels nous nous confrontons aujourd'hui sont tous sans précédents. Ils sont sans contrepartie dans l'expérience humaine. Les hommes sondent les pages de l'histoire pour une solution, pour des précédents, mais il n'y en a pas. Cela, ainsi, est le défi ultime. Nous devons chercher notre survie, des réponses à des questions qui n'ont encore jamais été posées. Nous devons d'abord regarder vers le Tout Puissant Dieu, qui a placé l'Homme au-dessus des animaux et l'a pourvu d'intelligence et de raison. Nous devons mettre notre foi en Lui, afin qu'Il ne nous abandonne pas ni ne nous permette de détruire l'humanité qu'Il a créé à Son image. Et nous devons chercher en nous-mêmes, au plus profond de nos âmes. Nous devons devenir ce que nous n'avons jamais été et ce pour quoi notre éducation, notre expérience et notre environnement nous a le moins bien préparé. Nous devons devenir plus grands que ce que nous avons été : plus courageux, à l'esprit plus grand, au point de vue plus ouvert. Nous devons devenir les membres d'une nouvelle race, dépassant les préjudices superficiels, et vouant notre allégeance ultime non pas à nos nations mais à nos prochains dans la communauté humaine. »* Son Impériale Majesté Haïlé Sélassié I à l'O.N.U, le 6 Octobre 1963.

Toutes choses passeront, mais cette Parole ne passera point. Cette Parole a déjà réchauffé le Cœur d'une nation, la nation de RasTafari. Tout fut prévu depuis le début, le déchaînement du mal pour un temps, des temps et la moitié d'un temps. I&I sommes les mêmes Shadrac, Méshac et Abed-Nego, marchant dans le feu mais ne brûlant pas. Marchant avec JaH au milieu de la fournaise. Peu importe la chaleur, nous ne plierons pas. Sous toutes les pressions du monde, qui nous incitent à courber l'échine pour leur payer un tribut et une allégeance, nous tenons bons. Pourquoi plierions-nous alors que Nebucadnetsar lui-même a déclaré que seul Dieu peut nous sauver ? Beaucoup entendent l'Appel et I&I rendons grâces pour tous ces appelés qui cherchent le Dieu de Vie, le Dieu de Justice, le Dieu d'Amour. Tous ceux là sont appelés à se bâtir dans la Rédemption maintenant ! Car comme le maître confie des talents à chacun de

ses serviteurs, la Parole de Dieu nous a été confiée. Mais le maître revient plus tard voir ce que nous avons fait de ses talents. Et à celui qui l'a caché, il lui est repris. Mais à celui qui a fait fructifier, il est donné encore plus. Ce sont nos œuvres, donc, qui témoignent de nous. Comme à l'école lorsqu'on n'a pas bien compris on repasse l'épreuve, jusqu'à y arriver. Et la meilleure façon d'y arriver, c'est d'apprendre car l'éducation est la clé. Aimer son Prochain est ce qui doit être le plus important pour l'Homme. Et si l'on observe l'état du monde, il est facile de reconnaître que cette Parole n'est pas appliquée, nous devons l'appliquer. La Parole écrite sur la pierre doit devenir chair, participer au mouvement, à la chaleur et à la lumière. Car l'Homme a dit qu'il ne viendrait pas en tant que riche, mais en tant que pauvre, pour reconnaître l'amour que nous partageons. Accomplir la Parole, se purifier par le feu, c'est œuvrer pour rétablir l'ordre naturel, la Justice et l'Egalité pour tous. Nul ne peut éteindre ce feu,. La vie seule demeure, le Dieu de Daniel est certain de délivrer. L'Homme droit et la Femme vertueuse vont perdurer sous de nouveaux cieux et une nouvelle Terre. Cette Parole, ce feu éternel, ne passera point. Sortez d'elle mon peuple, car en une heure, son jugement est venu, et ce n'est pas un jugement d'eau cette fois mais un jugement de feu.

La Puissance de la Parole

La théologie Rastafari de la parole trouve son texte clé dans le premier chapitre de l'évangile de Jean : la Parole était Dieu, et la Parole se fit chair. Cette idée apparaît fréquemment dans les raisonnements des Rastas, parfois comme une doxologie : « Gloire au Verbe, Gloire au Son, Gloire à la Puissance, gloire au nom du terrible Dieu en l'homme, Jah, Ras Tafari. » (Leon) ; et parfois comme une paraphrase de Jean : « Au début étaient les œuvres, et les œuvres étaient l'œuvre, et l'œuvre était la parole, et la parole se manifesta et se fit chair. »(Teddy). Dans la paraphrase tout comme dans la doxologie, il y a une association de la parole avec des éléments dynamiques : les œuvres, le son, la puissance. Ainsi la conception Ras Tafari de la parole se confond avec celle de la vérité, étant dynamique et percutante, et pas seulement symbolique, arbitraire et statique.*

La Parole est Dieu, est en même temps l'arme la puis puissante que l'homme ait à sa disposition : la parole a le pouvoir de créer et de détruire. Le pacifisme des Rastas serait incompréhensible sans la conception de la Parole comme un agent de changement bien plus puissant que la force des armes : *« La Parole est Dieu, parce que l'arme la plus grande est la création des mots. Les Mots ! Les mots sont la plus grande arme qu'un homme ait en lui-même »*(Poley). La Parole offre aux frères leur arme la plus efficace : *« Les Rastas sont ceux qui n'auront pas la bête par le biais des armes, mais par la Parole, le Son, et la Puissance. »* (Brown, Treatise)

Les vrais frères donnent plus de valeur aux paroles de vérité qu'à n'importe quelle richesse matérielle. La Parole, et non l'argent, est le seul déterminant du succès pour les Rastas. *« Vois tu, I&I, Ras Tafari, nous n'avons pas d'argent à donner au monde, mais je suis persuadé qu'I&I avons les véritables paroles de Selassie I. Ceux qui prêtent attention à la parole et l'éprouvent ne serait-ce qu'une seule fois trouveront le succès et la réussite.* »

La conception prophétique de la Parole qu'on retrouve dans la tradition hébraïque a une place assurée dans la compréhension Ras Tafari. La Parole est une force pour bâtir et détruire : « *La parole tue, et la parole crée. La parole crée et la parole détruit. Donc en ce temps Il donne et Il reprend. Personne ne peut vaincre cet Homme !* » (Emmanuel). La parole a le pouvoir de la vie sur la mort : « *Les mots ont sauvé plus d'une vie. J'ai vu que notre Dieu et Roi, l'Empereur Haile Selassie I, a ressuscité les morts par la parole.* » (Blackheart) Les mots ont le pouvoir d'entrer au fond du cœur de l'homme, et de le consoler ou de le déranger, en fonction de l'état de son âme. Celui qui a un cœur compréhensif, cependant, trouvera toujours dans la parole une source de réconfort. « *La Parole est plus précieuse que n'importe quelle autre chose qu'un homme peut trouver pour sa joie. La Parole soulage le cœur. Les mots gênent quelqu'un au fond de son cœur quand il se trouve en train de mal agir.* » (Blackheart)

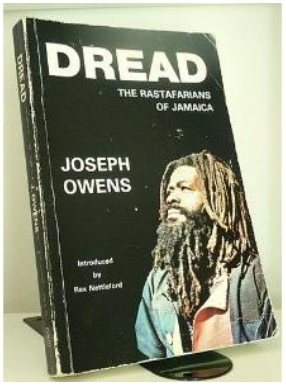
Non seulement les mots arrivent dans les recoins les plus sombres du cœur de l'homme, mais ils révèlent aussi les profondeurs internes aux frères observateur, qui sont capables de voir à travers les mots l'âme dont ils procèdent. Quand un chercheur de l'université demanda à un Rasta : *« Avez-vous un moyen de distingues les gens qui sont réellement de vrais Ras Tafari et ceux qui font juste semblant ?* », il répondit simplement : « *Par les mots. Les mots qui sortent de la bouche d'un homme montrent qui il est.* » (Jabungi, URS 2.3). Une telle confiance dans les paroles d'un homme est assez évidente pour quiconque rencontre ouvertement les Rastas. Les frères écoutent intensément chaque syllabe qu'un homme prononce et pèsent leur signification. Aucun son ne semble échapper à leur examination. Je n'ai moi-même jamais senti mes paroles orales si finement écoutées et analysées que quand j'ai conversé avec les Ras Tafari.

Les Ras Tafari voient la Parole comme la puissance de Dieu s'exerçant sur la terre et dans le cœur de l'homme. La Parole du Dieu-Roi ne connaît aucune limite à son pouvoir. Le monde entier se déplace en accord avec l'injonction de sa bouche : « *Le Roi peut parler et le pays se dissout ! Le Roi peut parler le les éclairs, le tonnerre et le séisme sortent ! Le Roi peut te parler et il faut que tu agisses en accord avec sa parole.* » (Daniel) Les paroles de Sa Majesté son les paroles de droiture, et les Rastas leur font autant confiance qu'à la terre elle-même.

Comme il a déjà été expliqué, les Ras Tafari ne favorisent pas l'usage du terme « esprit », mais ils sont prêts à l'accepter pour exprimer la part intérieure de l'homme qui émane sous la forme des mots. « *L'esprit ce sont les pensées de l'homme intérieur qui se manifestent par l'invocation du Tout Puissant, l'esprit véritable, et quand il parle, tu prononces le Verbe qui sort de ta bouche, et ce Verbe est l'esprit. Elle sort d'un corps, parce que tu ne pourrais pas savoir d'où vient la parole si elle ne prend pas une maison, ou sinon tu devrais appeler cela un esprit.* »(Wallace). Le Verbe est la « maison » avec laquelle les replis inaccessibles de l'esprit humain se vêtissent de façon à devenir manifestes. Un autre Rastaman expliqua : « *Si une chose spirituelle agit, tu ne peux pas la sentir ou la voir, il faudra que tu l'écoutes et que tu l'entendes.* » (Catman)

Le même esprit-verbe incarne la présence de Dieu en l'homme : « *Le Père est censé être l'esprit, qui est le Verbe, le Son et la Puissance qui demeurent en l'homme pour en faire l'homme dont nous parlons : Christ.* » (Wallace). Quand Dieu est décrit comme un esprit invisible, l'expression peut être justement prise comme faisant uniquement référence à ses paroles, mais même ces mots doivent prendre chair se mettre en action pour devenir une force vivante et vitale dans le monde. (Daniel)

Quand les frères identifient la parole à Dieu, ils comprennent le Verbe dans un sens très réel. C'est son propre langage, ses propres paroles qui sont divines, qui manifestent le Dieu qui est en Lui. Cette conviction est vigoureusement illustrée par la comparaison des Rastas entre les Africains et les habitants chinois et indiens de la Jamaïque. Les frères se posent la question : « *Pourquoi les chinois et les indiens si bien ici comparé aux Africains ?* » et ils répondent : « *C'est parce qu'ils ont encore leur propre langue ! Et ils ont encore leur propre Dieu ! Ils n'ont pas été privés de leur langue natale, et ainsi ils n'ont pas perdu de vue leur compréhension originelle de Dieu.* » La langue est une incarnation de Dieu pour les Ras Tafari, c'est pourquoi un homme ne doit pas facilement la fausser. Le blanc maître d'esclaves savait ce qu'il faisait quand il priva les esclaves Africains de leur langue d'origine, car l'esclave dut alors accepter le langage – et le Dieu ! – du maître.



* La triple formule « Parole, Son et Puissance » est souvent associée à une autre ; « *Eclairs, Séisme et Tonnerre* » pour éclairer la dynamique inhérente à la première : « *Par la parole, le son, la puissance, - par le séisme, les éclairs et le tonnerre – le raz de marée baptisent dans des flammes d'un feu ardent.* » (Blackheart)

Source : *Dread, the Rastafarians of Jamaica*, Joseph Owens, Sangster 1976. P. 178-182.

Jacques 3

Ne soyez pas beaucoup de docteurs, mes frères, sachant que nous en recevrons un jugement plus sévère; car nous faillissons tous à plusieurs égards. Si quelqu'un ne faillit pas en paroles, celui-là est un homme parfait, capable de tenir aussi tout le corps en bride. Voici, nous mettons les mors des chevaux dans leurs bouches, pour qu'ils nous obéissent, et nous dirigeons çà et là leur corps tout entier. Voici, les navires aussi, qui sont si grands et qui sont poussés par des vents violents, sont dirigés çà et là par un très-petit gouvernail, où que ce soit que le veuille l'impulsion de celui qui les gouverne. Ainsi aussi la langue est un petit membre et elle se vante de grandes choses. Voici, un petit feu, quelle grande forêt allume-t-il! Et la langue est un feu. La langue, un monde d'iniquité, est établie parmi nos membres; c'est elle qui souille tout le corps, et enflamme tout le cours de la nature, et est enflammée par la géhenne. Car toute espèce de bêtes sauvages et d'oiseaux, de reptiles et d'animaux marins, se dompte et à été domptée par l'espèce humaine; mais pour la langue, aucun des hommes ne peut la dompter: c'est un mal désordonné, plein d'un venin mortel. Par elle nous bénissons le Seigneur et Père, et par elle nous maudissons les hommes faits à la ressemblance de Dieu; de la même bouche procède la bénédiction et la malédiction. Mes frères, il ne devrait pas en être ainsi. Une fontaine fait-elle jaillir par une même ouverture le doux et l'amer? Mes frères, un figuier peut-il produire des olives, ou une vigne, des figues? De l'eau salée ne peut pas non plus faire de l'eau douce.

Qui est sage et intelligent parmi vous? Que par une bonne conduite il montre ses œuvres avec la douceur de la sagesse. Mais si vous avez une jalousie amère et un esprit de querelle dans vos cœurs, ne vous glorifiez pas et ne mentez pas contre la vérité. Ce n'est pas là la sagesse qui descend d'en haut, mais une sagesse terrestre, animale, diabolique. Car où il y a de la jalousie et un esprit de querelle, là il y a du désordre et toute espèce de mauvaises actions. Mais la sagesse d'en haut est premièrement pure, ensuite paisible, modérée, traitable, pleine de miséricorde et de bons fruits, sans partialité, sans hypocrisie. Or le fruit de la justice, dans la paix, se sème pour ceux qui procurent la paix.

L'Amharique dans tous ses états

Selon les résultats du dernier recensement de la population éthiopienne, réalisé en 1994, l'amharique est la langue « maternelle » de presque un tiers (32,7 %) des Éthiopiens, et la langue seconde de 10,4 % (84 % déclarant ne pas avoir de seconde langue). Parmi les locuteurs d'une seconde langue, une majorité importante (61 %) parle l'amharique.

En milieu urbain (13,7 % de la population), l'amharique est parlé par 80,5 % des habitants (56,5 % en langue première, 24 % en langue seconde). Si l'on soustrait du total la région Amhara et Addis Abeba (où l'amharique est parlé comme langue première respectivement par 93,2 % et 72,6 %) on constate que les personnes dont l'amharique est la langue maternelle sont 7,9 % de la population des autres régions. Près de la moitié (47,7 %) de ces amharophones en situation d'allophonie vivent en milieu urbain. En outre, les autres habitants de ces régions sont 11,5 % à pratiquer l'amharique en langue seconde, 27,8 % d'entre eux vivant en ville. En tout, deux tiers (65,5 %) de la population urbaine de ces régions parlent l'amharique (35,4 % comme langue première et 30,1 % comme langue seconde).

Ces chiffres montrent que l'amharique est la langue éthiopienne la plus largement diffusée, bien qu'elle soit loin d'avoir une extension nationale homogène. Parlé sur un vaste ensemble territorial linguistiquement très cohérent sur les hautes terres centrales du pays, il rayonne hors de son « foyer » par les villes, au premier rang desquelles la capitale, située en plein pays de langue oromo. Malgré cette importance de l'amharique dans les activités économiques, politiques et sociales du milieu urbain, son usage n'a que superficiellement atteint les populations rurales. Cette configuration linguistique reflète les grandes lignes de l'histoire du royaume chrétien de langue amharique et des autres sociétés devenues éthiopiennes en lui étant soumises.

L'Amhara était un territoire de la région centrale des hautes terres éthiopiennes, dont un souverain est devenu « roi des rois » à la fin du XIIIe siècle, fondant une dynastie qui se

réclamait de la descendance de Salomon et des rois d'Aksum. Les Salomonides d'Amhara mirent d'abord fin au pouvoir d'une autre dynastie chrétienne supposée d'ethnie agäw, avec le soutien de certains ordres monastiques et missionnaires. Ils contrôlèrent un vaste empire à l'assise montagnarde, exerçant leur hégémonie sur une grande partie des territoires du nord-ouest de la Corne de l'Afrique. Dans cet empire, le guèze conservait un usage liturgique et littéraire au sein du clergé, tandis que l'idiome des rois d'Amhara, l'*amareñña,* et leur culture politique étaient devenus les attributs officiels d'un pouvoir temporel « dont les vicissitudes ont été variées : territoires acquis peu à peu, souvent reperdus et reconquis ; centre mobile représenté par une cour et une armée s'attachant temporairement à des capitales stables, dont les principales ont été fondées en dehors du milieu proprement amhara » (Cohen 1936 : 13-14). Cet exercice itinérant du pouvoir, la grande rotation des élites aristocratiques dans la hiérarchie militaire, l'allocation aux hommes de troupe de terrains sur les territoires conquis, les parcours initiatiques à travers tout le pays des jeunes clercs de l'Église… sont autant de facteurs qui peuvent expliquer la relative uniformité de la langue amharique « non émiettée en parlers locaux et dont les variations provinciales sont peu importantes » *(ibid.).*

À partir du XIXe siècle, sortant de périodes successives de crise, de repliement et de désagrégation, l'empire chrétien amhara se recomposa et entrepris de conquérir les périphéries méridionales, occupées en grande partie par le peuple oromo. C'est l'empereur Ménélik (régnant de 1889 à 1913) qui paracheva cette conquête, donnant à l'Éthiopie ses frontières actuelles. L'ambition de Ménélik et de son successeur indirect, Hailé Sélassié, était de faire de l'Éthiopie un véritable État-nation moderne, fondé sur une administration civile et militaire centralisée et omniprésente, prenant pour modèle unificateur la culture chrétienne du peuple amhara, et utilisant la langue amharique comme langue nationale dans le « rêve [pour une société agraire] de tenter d'imposer, à tous les niveaux de la société, une classe de clercs universalisée et une culture homogénéisée, avec des normes imposées du centre, renforcées par l'usage de l'écriture » (Gellner 1989 : 33).

Eloi Fiquet

Source : Entre les langues : identités, politiques et « ethnies ». ; *A la découverte des amhariques, Langues et Histoires éthiopiennes en regard*
http://etudesafricaines.revues.org/106?&id=106#tocto1n5

L'enfant miraculeux – Première Partie

Si vous partez d'Egypte et que vous remontez le Nil, vous passerez devant des pyramides, des temples, des près verdoyants et des déserts abandonnés. Mais si vous continuez, vous finirez par arriver dans un paysage où vous serez entourés de montagnes. Et si vous les escaladez de plus en plus haut, à travers la forêt dense et les nuages épais, vous arriverez jusqu'à un magnifique haut plateau, d'où d'autres montagnes encore plus grandes touchent les cieux. Et c'est l'Ethiopie.

L'Ethiopie a une histoire spéciale, parce que c'est l'un des plus anciens pays chrétiens au monde. Le monarque a été converti au quatrième siècle, et depuis ce temps, la chrétienté a été la religion d'Etat, et les églises se son multipliées. Dans les temps anciens, avant qu'il n'y ait le train et les avions, il était très difficile d'aller jusqu'en Ethiopie. Seuls quelques rares voyageurs intrépides osaient grimper les chemins étroits de la terre cachée dans les montagnes. Aussi, le peuple d'Ethiopie n'était pas dérangé par le reste du monde. Ils avaient leur propre manière de prier, leurs propres histoires et leur propre façon de peindre des images caractéristiques telles que tu les retrouveras au long de cette histoire. Les gens qui écrivaient les livres et peignaient les figures étaient des moines qui vivaient dans des monastères perchés sur les sommets des montagnes. N'ayant pas de papier, ils fabriquaient leurs livres avec du parchemin, en utilisant de la peau de vache ou de mouton, et en écrivant à la main. Parfois il s'agissait des personnes célèbres de la Bible, comme le Roi David, Salomon et la Reine de Saba, l'enfant Jesus à Bethleem.

Mais les Ethiopiens avaient aussi leurs propres histoires, sur les rois et les saints, les batailles et les victoires, les mystères et les miracles. L'histoire qui suit est celle du très célèbre saint éthiopien appelé Tekle Haymanot. Il vécut il y a sept cent ans, au treizième siècle, et fonda le plus grand monastère de l'Ethiopie, à Debre Libanos où travaillent et vivent beaucoup de moines jusqu'à ce jour. Quand il vécut, il fut très aimé, et par la suite, les moines écrivirent les histoires qui se racontaient sur lui, et peignirent des histoires illustrant sa vie. Les illustrations qui ponctuent cette histoire viennent d'un anonyme ; elles ont été peintes au dix-huitième siècle. L'Histoire de Tekle Haymanot est toujours racontée en Ethiopie. Les prêtres apprennent aux enfants l'histoire du saint qui se tenait sur une seule jambe, et l'enfant miraculeux qui donna à manger lorsqu'une terrible famine frappa la terre.

Saga Zaab et sa femme

Il y a sept cent ans vivait un homme appelé Saga Zaab. Il était riche, mais aussi saint. Ses cantiques étaient les plus doux, ses prières les plus humbles, et ses offrandes les plus généreuses de toute l'Ethiopie.

Egzie Haraya, sa femme, était une très bonne ménagère. Ses galettes étaient les meilleures, ses tissages les plus doux, et sa sauce piquante était la plus succulente de toute l'Ethiopie. Son mari l'aimait tendrement, parce qu'en plus, elle était modeste et belle.

Mais il y avait une chose qui attristait le couple. Leur belle et grande maison était calme et vide. Ils n'avaient pas d'enfant.

Chaque année, Egzie Haraya donnait un banquet aux pauvres lors de la fête de l'Archange St Michael, et priait pour avoir un enfant. Mais rien n'arrivait. Alors Saga Zaab donna ses biens à l'Eglise, et libéra tous ses esclaves, et pria pour avoir un enfant. Mais rien n'arriva.

Suite au prochain numéro.

Le Sang Sacré : la Femme et la Terre

Ce n'est pas un hasard si la plupart des civilisations ont toujours attribué une énergie féminine à la terre. Des quatre éléments, l'Homme représente le feu et l'air ; la Femme, elle est reliée à la terre et à l'eau. Lorsqu'il est dit que Dieu fit le premier Homme à partir d'argile, qui est un mélange de terre est d'eau, ne faisait-il pas ainsi référence au ventre qui nous a tous porté ?

Dans l'Egypte Ancienne (Kemet), la femme recueillait son sang à l'aide de papyrus ou d'autres herbes creuses qui pouvaient servir de tampon. Mais on sait également que les rives du Nil fournissaient assez de lin pour que toute femme puisse se faire des serviettes lavables. En Australie, la femme aborigène saignait directement dans un trou creusé dans la terre, à l'intérieur de sa hutte de menstruation. La femme native américaine utilisait de la mousse, de l'écorce émiettée, des poils de buffle ou de la laine de mouton pour absorber son écoulement. Dans toutes ces sociétés, le sang menstruel était considéré comme une substance puissante que l'homme n'approchait pas, et le devoir de la femme était de prendre le temps de rendre ce sang à la terre en utilisant différents matériaux naturels pour le recueillir. Même en Europe, les femmes confectionnaient des serviettes en crochet, qu'elles prenaient soin de dissimuler à leurs maris.

Les serviettes « hygiéniques » jetables sont apparues à la fin du XIXème siècle : elles sont le produit de deux compagnies, Hartmann (Allemagne) et Johnson & Johnson (U.S.A.). En l'absence d'adhésifs, qui n'apparurent que dans les années 70, les femmes devaient porter des « ceintures »avec des crochets pour maintenir les serviettes jetables en place. Les tampons, qui étaient déjà utilisés à des fins médicales, furent commercialisés dès les années 20 aux Etats-Unis. En 1930, « Tampax » lance le tampon avec applicateur. La Croix Rouge est à l'origine de l'association d'idées entre la menstruation et la santé, déplaçant – comme cela a été fait plus tard avec la grossesse et l'accouchement – ce phénomène naturel dans le champ médical. Les compagnies firent une grande publicité pour leurs serviettes jetables au nom de l'hygiène et d'un gain de temps. Mais réfléchissons… est-il vraiment « hygiénique »

d'emprisonner le sang dans un papier/plastique pour qu'il sèche au fond d'une poubelle, provoquant une odeur de mort ? Aujourd'hui, les tampons et serviettes hygiéniques sont produits à base de pâte de bois traité par des produits chimiques et de « super-absorbants » synthétiques (dérivés du pétrole). Ils contiennent des produits aux noms aussi barbares que phenol, polyester, polyvinyl, polyacrylates (c'est le produit chimique qui se transforme en gel au contact du liquide), sans parler de l'éther, de l'alcool et du chlore qui contient de la dioxine. La dioxine est l'un des produits les plus toxiques connu au monde, qui fragilise le système immunitaire, interfère avec les hormones et provoque des irritations et des démangeaisons de la vulve et du vagin. Les tampons, insérés directement dans le vagin, sont toujours vendus avec une notice d'avertissement contre le S.C.T. : Syndrome du Choc Toxique. Il s'agit en réalité d'une infection par le staphylocoque doré, une bactérie extrêmement dangereuse qui provoque un choc sceptique et nécessite une hospitalisation immédiate car elle attaque rapidement les organes et peut conduire à la mort. Sans s'en rendre compte, les femmes de ce monde jouent tous les mois avec de véritables poisons qu'elles mettent au plus près de leurs organes censés protéger la vie !

Au danger pour la santé s'ajoute le danger pour la planète : on estime qu'en utilisant des serviettes et tampons jetables, chaque femme produit dans sa vie 32 tonnes de déchets non-biodégradables ! Nous sommes donc toutes responsables de véritables catastrophes écologiques ! L'élimination des produits hygiéniques usés se fait en les évacuant par la mer, en les incinérant ou en les déposant dans des décharges. Les divers polluants y compris les dioxines sont continuellement déversés dans la mer par les déchets d'égouts et la pollution de l'air des incinérateurs. Ceci crée non seulement des dommages irréversibles et contamine les poissons et autres animaux marins, mais entraîne également l'exposition humaine à ces toxines lorsque nous consommons ces plantes et ces animaux. Le problème n'est pas réglé en les enterrant, puisqu'ils mettront plusieurs centaines d'années à se dégrader, polluant les sols en profondeur. Les femmes dépensent environ 10€ par mois dans leurs protections jetables : imaginez les milliards d'€ que font les multinationales de la serviette et du tampon en suçant littéralement le sang des femmes et en détruisant la planète !

Toute femme consciente et responsable devrait, à l'aune de ces informations, se poser des questions sur cet aspect particulier de son mode de vie. Il existe des moyens très simples de réduire notre pollution et de refaire ce lien avec la terre. Les

serviettes lavables peuvent facilement se confectionner, elles se lavent sans problèmes et absorbent bien mieux. La femme Ras Tafari, revenue à la mémoire d'elle-même, reprend sa tradition ancienne qui consiste à se retirer et à recueillir le sang pour le rendre à sa mère la terre. C'est la Livity que nous a rappelé la Ligue de l'Impératrice, détentrice de la science de la Reine Oméga ! Le sang qui s'écoule de nous chaque mois est notre offrande : l'enfant qui n'a pas été conçu doit revenir à la terre comme remerciement pour l'eau et la nourriture qu'elle nous offre tous les jours. Le fait de saigner est une façon de se débarrasser physiquement, mentalement et émotionnellement. C'est pour cela qu'il est nécessaire de prendre le temps d'observer, à ce moment là, les choses dont on n'a plus besoin : la femme a alors un grand pouvoir de méditation, elle doit laisser de côté toutes les choses qui l'occupent d'ordinaire pour méditer et se concentrer sur elle-même. Respecter ses jours d'écoulement au lieu de les maudire, est une première étape. Seule la femme a le pouvoir de s'asseoir et de sentir sereinement le sang s'écouler hors de son corps, si elle accepte de se reconnecter avec la terre. Tous les nutriments que notre corps utilise viennent de la terre, et seule la femme a le pouvoir de la remercier : si elle ne le fait pas, les hommes s'en chargeront en se faisant la guerre. Les effusions de sang dont nous sommes témoins sont la conséquence de la rupture d'un cercle de vie. En reprenant son rôle dans la Création, la Femme Vertueuse, Reine Oméga, va soigner l'humanité.

« *Le chapitre 15* du *Lévitique est quelque chose de sérieux : les Sœurs ne doivent pas s'asseoir aux côtés de leur homme quand elles sont dans leur pollution (menstruation). Le sang est quelque chose de sérieux, car il y en a partout dans le monde, et cela provoque des meurtres, des tueries, toutes sortes d'abominations, parce que nos anciens ne marchaient pas dans la rue dans cet état de pollution : c'est Babylone qui nous a fait faire ça, tu comprends ? Il faut qu'elles se séparent et qu'elles mettent leur drapeau rouge à leur porte : tu vois, quand j'étais jeune et que ma sœur voyait son écoulement elle mettait un ruban rouge ou un nœud rouge dans ses cheveux. Et les jeunes disaient : « ne touche pas cette fille parce que son drapeau rouge est levé ! ». Et je suis venue ici pour voir Emmanuel élever*

le drapeau rouge à nos portes. C'est une affaire sérieuse !

Et quand les Sœurs sont à la maison de séjour, elles creusent un trou dans la terre et y versent l'écoulement pour qu'il retourne à la terre. Et elles n'utilisent pas les serviettes hygiéniques jetables, les trucs que les gens utilisent : elles utilisent des serviettes en tissu, et les lavent. Elles lavent le sang. Tu vois, on te dit ouvertement comment ça se passe pour ne pas dire que tu ne savais pas. Donc pour cette raison, aucun homme ne doit rester dans cette maison. Si elle est vide, il peut venir y faire des réparations, quand la Sœur est libre. (...) Mais un homme et une femme ne devraient pas dormir ensemble pendant le temps d'écoulement, cela tirerait le prêtre ou le prophète vers le bas. Quand il va sortir, il va être malpoli, jurer, mais c'est le sang ; c'est une chose sérieuse ! Il faut que les Sœurs le sachent, toutes celles qui marchent ici et là avec leur pollution, certaines vont même jusqu'à se faire retirer leur utérus pour ne pas voir leur sang. Parce qu'elles veulent aller au travail alors qu'elles devraient pouvoir rester chez elles si le sang arrive. Mais à cause de Babylone elles doivent travailler, mettre des pantalons, et elles salissent tout. Mais c'est quelque chose de sérieux, la pollution amène toute sorte de destructions, d'insultes... tout ce qui est élevé est rabaissé ; tout ce qui est bon est réduit à néant. C'est pour ça que Notre Père est sérieux sur ces choses : la nourriture, la pollution, et le Sabbat. »

Empress Mama Julie (*photo ci-contre),* témoignage recueilli à Bobo Hill en 2006.

Le Grand Médecin International

Introduction à la maladie

L'obésité, le diabète, l'hypertension, le très commun rhume, les cancers et le SIDA sont aujourd'hui acceptés comme des phénomènes normaux de la société. Les hommes deviennent chaque jour moins réceptifs quant aux signes de la maladie, et, encore plus grave, de ses causes et sont, ainsi, incapable de se soigner. Aujourd'hui, la majorité des gens vivent avec différentes infirmités acceptées par la norme. Les hommes n'ont plus d'autres choix que de se libérer de cette toile d'illusions et de souffrances. La dynamique de se soigner, soi-même et les autres, doit venir de l'intérieur car Dieu réside dans l'Homme. Il est commun de regarder en dehors de soi-même pour des solutions à ses problèmes ; certains accourent chez le docteur pour un mal de gorge, une migraine ou des maux de ventres. Pourquoi ? L'anatomie humaine est devenue étrangère aux hommes eux-mêmes. Ils ne se connaissent plus et croient qu'un docteur connait mieux leur personne qu'eux-mêmes. L'anatomie humaine possède un langage et communique avec les hommes tout le temps, mais certains se sont tellement éloignés de leur nature, la vraie nature de Dieu, qu'ils ont perdu la capacité d'écouter et de comprendre leur corps. La foi sans les œuvres est morte et les œuvres sans la foi sont mortes, pareillement.

Ainsi, les hommes ont plus confiance dans l'absorption de pilules et la suppression de parties de leur corps (chirurgie) qu'en Dieu et les choses naturelles qu'Il a créé (herbes, rivières et sources). Les hommes ont littéralement besoin de naître de nouveau et de se libérer de la tourmente et de la tristesse de la maladie. Le mode de vie (conduisant à la mort) des fast-foods, de la chirurgie et des pilules doit être abandonné ou les hommes ne vont pas juste mourir, mais également souffrir. On doit regarder à l'intérieur de soi-même et se corriger pour ensuite commencer à « vivre pour vivre » et non « vivre pour mourir ». Le bien-être est un état constant qui doit être atteint en vivant d'après les principes laissés à la création (Genèse 1.29) et maintenu en faisant de ces principes sa véritable nature. L'éradication de la maladie commence par l'abandon des choses mauvaises (X) et en faisant ce qui est Droit (Right : R).

Source *: Traduction de la présentation du livre « The Herbal Manuel » par l'Honorable Prêtre Kailash Leonce, tiré du site Internet : thegreatphysicianinternational.org*

Gâteau Ital aux pommes

Ustensiles :
- 1 saladier
- 1 poële à frire
- 1 fouet
- 1 moule à cake

Ingrédients :
- 300g de farine
- 350g de sucre
- 1 sachet de levure
- 3 pommes
- 3 cuillères a soupe d'huile
- 20cl de lait de soja
- 50g margarine
- 1/2 citron

1/ Préparation des pommes :

- Préparer le saladier avec de l'eau et du citron pour conserver la fraicheur des pommes.
- Laver, éplucher les pommes et les couper en petits dés.

-Dans la poêle, faire fondre la margarine puis y ajouter les morceaux de pommes et 100g de sucre.

2/ Préparation de la pâte :

-Passer la farine à travers un tamis afin d'éliminer les grumeaux

-Simultanément, ajouter la levure et 250g de sucre. Ensuite, à l'aide d'un fouet, mélanger le tout de plus en plus activement, jusqu'à l'obtention d'une pâte lisse. Incorporer 3 cuillères d'huile ainsi que le lait de soja et les pommes caramélisées. Mélanger bien le tout.

-Verser la pâte dans le moule à cake.

Enfourner 50 minutes et surveillant de temps en temps la coloration du gâteau.

Jus de Carottes crémeux

Ingrédients :

-500 grammes de carottes fraîches, finement râpées.
-4 tasses de lait végétal (soja, riz, amande, avoine...)
-1/4 de cuillère à café de noix de muscade râpée
-1/4 de cuillère à café de cannelle en poudre
-1/4 de cuillère à café de vanille
-Du miel pour sucrer

-Mixer les carottes et le lait végétal
-Filtrez la mixture et diluez la si nécessaire
-Ajoutez les épices et le miel, et servez frais.

Calendrier Noir : Quelques dates importantes pour le mois de SEPTEMBRE

1 Septembre 1873 : Cetshwayo montre sur le trône comme Roi de la nation Zulu après la mort de son père MPande
3 Septembre 1838 : Déguisé en matelot, Frédérick Augustus Douglass s'échappe de l'esclavage à Baltimore, dans le Maryland.
4 Septembre 1781 : Fondation de la ville de Los Angeles en Californie par une majorité de personnes d'ascendance africaine (30 sur 44).
4 Septembre 1908 : Naissance de Richard Wright, auteur de « Native Son » et « Black Boy ».
6 Septembre 1968 : Indépendance du Swaziland et de l'île Maurice
9 Septembre 1915 : Carter Godwin Woodson « Père de l'Histoire Noire » fonde l'Association pour l'étude de l'Histoire et de la Vie Noire » lors d'une grande réunion à Chicago, dans l'Illinois.
10 Septembre 1930 : Le médecin Georges W. Bruckner est désigné au poste de Ministre résident au Libéria par le président Woodrow Wilson.
10 Septembre 1974 : Indépendance de la Guinée Bissau
12 Septembre 1977 : Assassinat de Steve Biko, militant des droits de l'Homme Noir, par le régime de l'Apartheid en Afrique du Sud.
13 Septembre 1663 : Les esclaves du Comté de Gloucester, en Virginie, mènent l'une des premières révoltes d'esclaves sur laquelle on ait des informations.
13 Septembre 1970 : Elridge Cleaver, membre des Black Panthers exilé, lance la première section internationale du groupe à Alger.
13 Septembre 1989 : Desmond Tutu organise une grande marche anti-apartheid en Afrique du Sud
15 Septembre 1890 : Naissance de Claude Mc Kay, écrivain et poète de la « Harlem Renaissance » en Jamaïque.
19 Septembre 1881 : Ouverture de l'Institut de Tuskegee par Booker T. Washington avec 30 élèves.
19 Septembre 1956 : Première Conférence Internationale des Ecrivains et Artistes Noirs à Paris.
20 Septembre 1830 : Première Convention Nationale des Nègres à la Bethel AME Church de Philadelphie
22 Septembre 1960 : Indépendance du Mali
24 Septembre 1894 : Naissance de Franklin Frazier à Baltimore
30 Septembre 1750 : Crispus Attucks s'échappe de l'esclavage. 20 ans plus tard, il sera le premier homme à mourir au Massacre de Boston, lors de la Révolution Américaine
30 Septembre 1966 : Indépendance du Botswana

« Construire un Etat moderne requiert les efforts concentrés et la force de chacun d'entre vous. Si nous ne bâtissons pas les écoles, les ponts et les routes, si nous ne travaillons pas la terre et ne retournons pas le sol, si nous ne prenons pas en mains le commerce et les affaires de la nation, vers qui nous tournerons-nous pour l'accomplissement de ces tâches ? »